Duvernay, Frères & Dansereau
Propriétaires-Rédacteurs.
BUREAUX :—212 & 214, RUE NOTRE-DAME
COIN DE LA RUE ST GABRIEL
MONTRÉAL.

La Minerve,

JOURNAL POLITIQUE, LITTERAIRE, AGRICOLE, COMMERCIAL ET D'ANNONCES.

TROIS ÉDITIONS
Quotidienne, Semi-Quotidienne et Hebdomadaire
EDITION QUOTIDIENNE, - - - - - $8.00
" SEMI-QUOTIDIENNE - - - - 5.00
" HEBDOMADAIRE - - - - 1.00

[illegible]me année. ÉDITION QUOTIDIENNE. MONTRÉAL, LUNDI MATIN, 21 MAI 1877. No. 211

AUX ÉPICIERS
Venant d'être reçus :
200 demi-boîtes Thé du Japon,
(MATTED)
25 CENTS au comptant seulement.
Des échantillons de ce lot en autres descriptions seront fournies sur demande.
Hendrey & Cowan
IMPORTATEURS
30, RUE DE L'HOPITAL
17 Février. 134—r

Nouvellement Reçu :
Par le Vapeur "City of Quebec"
Sauces Marinades Essences Jal[illegible] de Cross & Blackwell, Fruits Vinaigre de Malt et Marmelade Keiler's, Martin Luther.
Barils de Bière de Bass embouteillés par Hebbert Ryvan
Barriques et demi barriques Claret de Godard, 1ère qualité.
Sardines sans arêtes et aux tomates
"Ardmore" Porter de Guinness, embouteillé par B[illegible]
"N. P. Nelson," Gin D Kuyper en caisses et en barils.

Dufresne & Mongenais
221, RUE NOTRE-DAME
7 Mai. 200—r

HUILE.
Aux Propriétaires de Machines.
Si vous voulez conserver vos Machineries et vous assurer leur bon fonctionnement, employez la "MACHINE OIL BRANDED GLOBE," qui est aujourd'hui le meilleur produit dont on puisse se servir.
L'expérience de M. G. Stark, qui a étudié dix-huit ans la fabrication d'une bonne huile pour les machines a été heureuse et nous l'offrons sans crainte pour remplacer la mauvaise graisse, les huiles d'olive ou de pied de bœuf ou même l'huile spermacétique la plus pure pour les machines à vapeur de marine ou toute espèce d'engin, quelqu'en soit la force. Elle dure trois fois plus que toute autre huile et nous sommes convaincus que toutes les personnes qui voudront en faire un essai loyal en seront satisfaites, car comme prix et qualité elle ne peut être surpassée dans la Puissance.
Adressez tous les ordres à
McCOLL STOCK & ANDERSON,
No. 11, Rue Adelaide, Toronto, Ont.
P. S.—Toute boîte devra être revêtue de notre marque de fabrique : "Le Globe"
26 Avril. 191—a k

FOIN ! FOIN ! !
A VENDRE
Les soussignés, tout en remerciant leurs nombreuses pratiques et le public en général pour le libéral encouragement qu'ils ont déjà reçu, ont l'honneur de leur annoncer—comme ils veulent faire le commerce de foin et de grains plus en grand que par le passé—qu'ils viennent de bâtir un entrepôt à la Pointe St. Charles, sur la rue St Étienne, vis-à-vis le nouveau bassin, entre la rue Wellington et les remises du Grand Tronc.
Cette bâtisse est capable de recevoir 400 tonneaux de Foin, et est assurée dans les premières assurances pour un montant qui couvrira toutes les consignations qui leur seront faites, et ils vendront leur Foin et Grains à un prix qui défiera toute compétition. Ils achèteront aussi toutes sortes de produits, et paieront le plus haut prix pour les Patates pour expédier aux Etats-Unis.
Ainsi, n'oubliez pas cette belle chance.
S. R. LARRAU, & CIE.,
19 et 41 Rue St. Paul.
Ou à l'Entrepôt principal, Rue St. Étienne, entre la rue Wellington et les remises du Grand-Tronc, vis-à-vis le nouveau bassin, Pointe St. Charles.
29 Mars.—[illegible] 168

LINEN GLACÉ

STARCH POLISH
Le "LINEN GLACÉ" est un composé scientifique pour l'usage des lavages, préparé sous la direction d'un Chimiste pratique, et garanti pour ne contenir aucun ingrédient injurieux. Les propriétaires en l'offrant au public, le font avec la confiance que du moment qu'on s'en sera servi il deviendra une nécessité domestique. Il se combine promptement avec l'empois, chaud ou froid. Il épargne vingt-cinq par cent de travail et d'empois. Il donne plus de consistance, empêche l'empois de coller ou d'occasionner des plis, produit un poli d'ivoire magnifique, et éclaircit les couleurs de fabrication.
Le "Linen Glacé" est inestimable pour les Habillements d'Enfants, les Mousselines, les Batistes, les Dentelles et autres fins articles qui ne prendront pas l'empois promptement.
Les Marchandises se conservent nettes plus longtemps et ne sont pas si promptement affectées par l'humidité.
ATTENTION !
Défiez-vous des imitations sans valeur préparées sous la même forme et la même couleur, avec l'intention de tromper. Chaque bouteille du véritable article porte notre marque de commerce. N'en prenez point d'autres.
Manufacturé seulement par la Compagnie dite "LINEN GLACÉ," Boston, E.-U. S. A.
☞ Demandez-le à votre Épicier.
THEO. SAUVAGEAU,
Agent pour la Province de Québec,
6, Rue St. Nicolas.
28 Février. [illegible]

A Messieurs les Négociants en Vins et Liqueurs et négociants épiciers.
Nous avons le plaisir de vous informer que nous sommes établis SEULS AGENTS pour toute la Puissance pour Messieurs
BISQUIT, DUBOUCHÉ & CIE
COGNAC
et que nous avons toujours en entrepôt un assortiment complet des excellentes eaux-de-vie de cette maison bien connue. Nous sommes aussi SEULS AGENTS au Canada pour Messieurs :
"Piper-Heidsieck" Champagne
H. Piper & Co's "Carte Blanche, sec"
John Harvie & Cie, Xérès.
Osborne & Co. Oporto.
Sam. Allsopp & Son, India Pale Ale.
T. J. Griffin & Cie, Londres, bouteilles et porteurs de Bass & Co., Ales & A. Guinness Son & Co., Stout, et Barclay, Perkins et Co., Stout.
"Rip Van Winkle," Genièvre, Schiedam.
et importateurs de toutes les bonnes marques de vins et liqueurs.
Nos prix courants seront envoyés sur demande.
JOHN OSBORN, SON & CIE.,
1, Corn Exchange Montréal.
[illegible]—204 a r

FILTRES A EAU
Un nouvel assortiment de
FILTRES RAPIDES A EAU DE CHEAVIN
par le S. S. PERUVIAN
J. GARDNER, Chimiste,
1297, rue Ste. Catherine,
Seul Agent pour toute la Puissance.
Prospectus fournis sur demande.
15 mai—[illegible] 6 r

COCHRANE, LEWIS & Co.,
MARCHANDS A COMMISSION ET AGENTS GENERAUX
No. 15, Rue de l'Hopital
MONTREAL.
Lewis & Cochrane
121, West Regent Street,
GLASGOW
Produits Chimiques, Sucre Ecossais raffiné, Indigo, Teintures.
[illegible] 22

RUDOLPHE RAUSCHER, T. C., Dessinateur et Arpenteur Provincial, se charge de divisions de terrain à la ville et à la campagne, et même d'arpentages, dresse des plans, et fournit des rapports pour les mines et autres propriétés. Se charge de demandes de brevets d'invention. No. 34, rue St. Jacques, Montréal. Références : Le Lieut.-Col. C. E. Belle, Agent des Bois et Terres de la Couronne, Montréal ; le Lt.-Col. J. S. Dennis, Arpenteur-en-Chef, Ottawa ; Hon. John Hamilton, Président de la Banque des Marchands, Montréal ; Thomas Workman, Ecr., M.P., Montréal.
9 Mai. 201—[illegible]

C'EST FOLIE DE DIFFERER de purifier et refaire votre literie par la vapeur et des Agents anti-septiques [le procédé breveté de Townshend]. Les matelas de crin, les lits de plume, etc., peuvent être refaits ou remplis pendant que vous attendez 20 minutes ou une heure.—J. B. TOWNSHEND, 39, Rue Bonaventure, près du Carré Victoria.
15 Mars 157—a k

B. BARNES, Blanchisserie de Chapeaux, 782, Rue Craig.
Les chapeaux de feutre et de paille pour Dames et Messieurs sont refaits à la dernière mode.
Après trente jours les chapeaux non réclamés seront vendus pour payer la main-d'œuvre.
4 Mai. 198—dm k

LE SYSTEME RUSSE pour la conservation des PELLETERIES.—Inutile de laisser vos Fourrures chez les Pelletiers.
M. A. GERMAIN
Prépare les Fourrures de manière à les conserver, en une heure de temps ; de la sorte vous pouvez les remporter avec vous certains qu'elles seront pour vingt-cinq ans à l'épreuve des vers.
On garantit l'efficacité de ce système. On ne fait payer que 25c par article.
M. Germain a été attaché à la garde robe de l'ex Gouverneur-Général Merovieff, de Wilna, Russie.
983, *Rue Ste. Catherine.*
17 Mai. 208—a k

Mme DYONNET
CORSETS FRANÇAIS et ANGLAIS
En tous genres.
Spécialité de Corsets faits à ordre.
117,—RUE BLEURY,—117
Réparations en tous genres.
4 Mai 105—r

AVIS.
Les soussignés ayant acheté le Fonds de Commerce de W. A. SMITH & Cie, 20 rue Ste HELENE, ont transporté leur magasin dans le local autrefois occupé par Brahman, Wilkinson & Cie.,
No. 51, rue St. Pierre
où ils s'occuperont d'une façon spéciale de la
Fabrication de Faux-Cols et de Chemises
On demande les ordres du Commerce.
A. B. SIMS & CIE.,
51, rue St. Pierre.
11 mai—203 a k

BRIQUES ET SABLE A VENDRE
Les soussignés informent respectueusement le commerce et le public en général qu'ils manufacturent maintenant des Briques à leurs remises de Briques, sur la Ferme "Gale" ; ils vont aussi ouvrir des Puits de Sable, et seront prêts cet automne à prendre des contrats pour la pierre de fondation et pour la chaux.
On pourra obtenir les informations nécessaires en s'adressant au Bureau No 147, Rue St. Jacques.
HOGAN & BEAUFORT,
147, Rue St. Jacques.
5 Août. 275—j

Annonces Parisiennes de "La Minerve"
—ooo—
M. A. CEYRAS, 4, rue de la Tacherie, à Paris, est *seul fermier* de nos annonces parisiennes.
C'est à M. A. CEYRAS que doivent s'adresser Messieurs les annonceurs, notamment pour les spécialités de *Pharmacie, Droguerie, Parfumerie, Nouveautés, Articles de Paris, etc.*

RÉCOMPENSE NATIONALE DE 16,600 FR.
Grande Médaille d'OR à F. LAROCHE
Médaille à l'exposition internationale de Paris 1875
QUINA LAROCHE
ÉLIXIR
Contenant l'extrait complet des 3 quinquinas
Reconstituant, tonique et fébrifuge.
Le Quina-Laroche est un Élixir très-agréable dont la supériorité sur les vins et sirops de quinquina a été constatée dans les hôpitaux par vingt ans de succès.
Contre le *manque de forces et d'énergie*, les *affections de l'estomac*, les *convalescences paresseuses*, et contre les *fièvres tremblantes anciennes ou rebelles*.
Exiger cette signature. F. Laroche
LE MÊME FERRUGINEUX
représente une combinaison heureuse d'un *Sel de fer* très-soluble avec tous les principes déjà contenus dans le *Quina-Laroche* simple.
Recommandé contre le *sang pauvre* auquel il procure les globules rouges qui font sa force et sa beauté, contre les *flueurs blanches*, *les suites de couches*, *chloro-anémie*, etc.
PARIS, 22 rue Drouot.
Agent : A. DELAU, 223, Rue McGill.
Dépôts :—MM. LAVIOLETTE et NELSON, DEVINS et BOLTON Dr. McMILLAN et HAWKES.

OPPRESSIONS TOUX, RHUMES ASTHMES NÉVRALGIES CATARRHES
La fumée étant ASPIRÉE, pénètre dans la Poitrine, calme le Système nerveux, facilite l'expectoration et favorise les fonctions des organes respiratoires.
Exiger cette signature sur chaque Cigarette.
PARIS, Vente en gros, J. ESPIC, 128, rue Saint-Lazare.
A. DELAU, agent, Mc Gill Street, 223, à Montréal.—J. E. BURKE, à Québec

PEPSINE BOUDAULT
Paris 1867. Mle d'Honneur. Mle d'Argent 1868. Mle d'Or, 1872. Mle de Merite, 1873 Vienne
Est le meilleur remède contre : **Les Digestions lentes et pénibles, Défaut d'appétit, Dégoût au moment de se mettre à table, Gastrites, Gastralgies, Pituites, Aigreurs, Gaz, Nausées et autres troubles de la Digestion.**
La Pepsine Boudault est approuvée par l'ACADÉMIE DE MÉDECINE, et est la SEULE Pepsine admise dans les HOPITAUX DE PARIS.
Elle se prend à chaque repas sous l'une des formes suivantes laissées au goût du malade :
Poudre de Pepsine Boudault. — Vin de Pepsine Boudault.
Pilules de Pepsine Boudault.
PARIS : Pharmacie HOTTOT-BOUDAULT, 24, rue des Lombards.
MONTRÉAL, et dans les principales Pharmacies du Canada.
Agent : A. DELAU, 223, Rue McGill.
Dépôts : — MM. LAVIOLETTE et NELSON, J. LEWIS et Cie., PICAULT et Cie., et Dr. McMILLAN

GUERISON DES MALADIES NERVEUSES & CONV[illegible]
PAR LES
BROMURES DE PENNES ET PELISSE
Pharmaciens-Chimistes, rue de Latran, 2, Paris
SIROP DE BROMURE DE POTASSIUM pur, employé spécialement avec de grands succès contre la *Danse de Saint-Guy*, l'*Eclampsie*, l'*Epilepsie*.
SIROP DE BROMURE DE SODIUM pur, présenté sous la forme la plus séduisante pour les femmes et les malades affaiblis contre l'*Insomnie*, les *Migraines*, *Douleurs nerveuses*, *Convulsions*, *Spasmes*, *Syncopes* et l'*hystérie*.
SIROP DE BROMURE D'AMMONIUM pur, d'une efficacité durable contre *Congestions cérébrales*, *Méningites chroniques*, *Apoplexie*, *Paralysie*, *Vertiges*.
NOTA. — EXIGER LA MARQUE DE FABRIQUE ET LES DEUX SIGNATURES.
Agent : A. DELAU, 223, Rue McGill.
Dépôts : MM. LAVIOLETTE et NELSON, PICAULT et Cie.

EAU du Dr A. HOLTZ
POUR LA
COLORATION DES CHEVEUX
L'Eau du Dr Holtz est une composition essentiellement végétale, dont l'usage est d'une innocuité garantie ; cette propriété qui la rend sans rivale, l'Eau du Dr Holtz ne présente jamais l'inconvénient d'imprimer aux cheveux ces teintures exagérées et de mauvais goût que donnent la plupart des autres préparations.
Guidé par ses connaissances spéciales et de sérieuses expériences chimiques, le Dr Holtz est arrivé à la découverte des plantes les plus riches en sucs tinctoriaux, balsamiques et curatifs ; et c'est ainsi qu'il est parvenu à composer une eau qu'on peut appeler le *régénérateur par excellence de la chevelure.*
Dépôt Général à Paris : Ve HOLTZ
12, RUE PAPILLON, 12
Seul Agent pour le Canada : A. DELAU, 223, Rue McGill.

Médaille d'argent à l'Exposition Internationale de Paris 1875
TRAITEMENT CURATIF de la PHTHISIE PULMONAIRE à tous les degrés
ET EN GÉNÉRAL DES AFFECTIONS de la
POITRINE et de la GORGE
PAR LE
SILPHIUM CYRENAÏCUM
Expérimenté par le Dr LAVAL, dans les Hôpitaux militaires de France et d'Algérie, avec le plus grand succès.
IMPORTÉ ET PRÉPARÉ PAR DERODE & DEFFÈS, PHARM. DE 1re CLASSE,
Paris, 2, rue Drouot, 2, Paris.
Le *Silphium* s'administre en granules, en teinture et en poudre.
N. B.—Ne pas confondre notre produit avec les préparations d'*Asa fœtida* et de *Thapsia* qui se vendent sous le nom de *Silphium*, et qui n'ont aucun rapport avec la célèbre plante de l'antiquité.
A Montréal : A. DELAU, 223, Mc Gill Street, et principales pharmacies du Canada.
Dépôts :—MM. LAVIOLETTE et NELSON, DE [illegible] GRAY et JAMES HAWKES.

FEUILLETON

MICHEL STROGOFF

Par JULES VERNE.

PREMIERE PARTIE.

[SUITE.]

CHAPITRE XIII

AU-DESSUS DE TOUT, LE DEVOIR

Nadia avait deviné qu'un mobile secret dirigeait tous les actes de Michel Strogoff, que celui-ci, pour quelque raison inconnue d'elle, ne s'appartenait pas, qu'il n'avait pas le droit de disposer de sa personne, et que, dans cette circonstance, il venait d'immoler héroïquement au devoir jusqu'au ressentiment d'une mortelle injure.

Nadia ne demanda, d'ailleurs, aucune explication à Michel Strogoff. La main qu'elle lui avait tendue ne répondait-elle pas d'avance à tout ce qu'il eût pu lui dire ?

Michel Strogoff demeura muet pendant toute cette soirée. Le maître de poste ne pouvant plus fournir de chevaux frais que le lendemain matin, c'était une nuit entière à passer au relais. Nadia dut donc en profiter pour prendre quelque repos, et une chambre fut préparée pour elle.

La jeune fille eût préféré, sans doute, ne pas quitter son compagnon, mais elle sentait qu'il avait besoin d'être seul, et elle se disposa à gagner la chambre qui lui était destinée.

Cependant, au moment où elle allait se retirer, elle ne put s'empêcher de lui dire adieu.

"Frère,..." murmura-t-elle.

Mais Michel Strogoff, d'un geste, l'arrêta. Un soupir gonfla la poitrine de la jeune fille, et elle quitta la salle.

Michel Strogoff ne se coucha pas. Il n'aurait pu dormir, même une heure. A cette place que le fouet du brutal voyageur avait touché, il ressentait comme une brûlure.

"Pour la patrie et pour le Père !" murmura-t-il enfin en terminant sa prière du soir.

Toutefois, il éprouva alors un insurmontable besoin de savoir quel était cet homme qui l'avait frappé, d'où il venait, où il allait. Quant à sa figure, les traits en étaient si bien gravés dans sa mémoire, qu'il ne pouvait craindre de les oublier jamais.

Michel Strogoff fit demander le maître de poste.

Celui-ci, un Sibérien de vieille roche, vint aussitôt, et, regardant le jeune homme d'un peu haut, il attendit d'être interrogé.

"Tu es du pays ? lui demanda Michel Strogoff.

—Oui.

—Connais-tu cet homme qui a pris mes chevaux ?

—Non.

—Tu ne l'as jamais vu ?

—Jamais !

—Qui crois-tu que soit cet homme ?

—Un seigneur qui sait se faire obéir !"

Le regard de Michel Strogoff entra comme un poignard dans le cœur du Sibérien, mais la paupière du maître de poste ne se baissa pas.

"Tu te permets de me juger ! s'écria Michel Strogoff.

—Oui, répondit le Sibérien, car il est des choses qu'un simple marchand lui-même ne reçoit pas sans les rendre !

—Les coups de fouet ?

—Les coups de fouet, jeune homme ! Je suis d'âge et de force à te le dire !"

Michel Strogoff s'approcha du maître de poste et lui posa ses deux puissantes mains sur les épaules.

Puis, d'une voix singulièrement calme :

"Va-t'en, mon ami, lui dit-il, va-t'en ! Je te tuerais !"

Le maître de poste, cette fois, avait compris.

"Je l'aime mieux comme ça," murmura-t-il.

Et il se retira sans ajouter un mot.

Le lendemain, 24 juillet, à huit heures du matin, le tarentass était attelé de trois vigoureux chevaux. Michel Strogoff et Nadia y prirent place, et Ichim, dont tous les deux devaient garder un si terrible souvenir, eut bientôt disparu derrière un coude de la route.

Aux divers relais où il s'arrêta pendant cette journée, Michel Strogoff put constater que la berline le précédait toujours sur la route d'Irkoutsk, et que le voyageur, aussi pressé que lui, ne perdait pas un instant en traversant la steppe.

A quatre heures du soir, soixante-quinze milles plus loin, à la station d'Abatskaia, la rivière d'Ichim, l'un des principaux affluents de l'Irtyche, dut être franchie.

Ce passage fut un peu plus difficile que celui du Tobol. En effet, le courant de l'Ichim était assez rapide en cet endroit. Pendant l'hiver sibérien, tous ces cours d'eau de la steppe, gelés sur une épaisseur de plusieurs pieds, sont aisément praticables, et le voyageur les traverse même sans s'en apercevoir, car leur lit a disparu sous l'immense nappe blanche qui recouvre uniformément la steppe, mais, en été, les difficultés peuvent être grandes à les franchir.

En effet, deux heures furent employées au passage de l'Ichim,—ce qui exaspéra Michel Strogoff, d'autant plus que les bateliers lui donnèrent d'inquiétantes nouvelles de l'invasion tartare.

Voici ce qui se disait :

Quelques éclaireurs de Féofar-Khan auraient déjà paru sur les deux rives de l'Ichim inférieur, dans les contrées méridionales du gouvernement de Tobolsk. Omsk était très-menacé. On parlait d'un engagement qui avait eu lieu entre les troupes sibériennes et tartares sur la frontière des grandes hordes kirghises,—engagement qui n'avait pas été à l'avantage des Russes, trop faibles sur ce point. De là, repliement de ces troupes, et, par suite, émigration générale des paysans de la province. On racontait d'horribles atrocités commises par les envahisseurs, pillage, vol, incendie, meurtres. C'était le système de la guerre à la tartare. On fuyait donc de tous côtés l'avant-garde de Féofar-Khan. Aussi, devant ce dépeuplement des bourgs et des hameaux, la plus grande crainte de Michel Strogoff était-elle que les moyens de transport ne vinssent à lui manquer. Il avait donc une hâte extrême d'arriver à Omsk. Peut-être, au sortir de cette ville, pourrait-il prendre l'avance sur les éclaireurs tartares qui descendaient la vallée de l'Irtyche, et retrouver la route libre jusqu'à Irkoutsk.

[*A continuer.*]

TELEGRAPHIE

(De toutes les parties du Monde.)

Service privé de "La Minerve."

Consécration de Mgr. l'Archevêque de Halifax.

Halifax, 20

Après la messe, le Pallium a été conféré au nouvel archevêque. A 4 heures, les vêpres ont été chantées. Sa Grandeur Mgr. l'Archevêque de Québec officiait pontificalement. Le Rév. M. Marois, de Montréal, agissait comme maître des cérémonies à la grand'messe et aux vêpres. Mgr. l'Evêque de Portland a prêché sur la fête du jour.

Après les vêpres, il y a eu bénédiction du Saint-Sacrement. A la messe et aux vêpres, on a exécuté la plus belle musique religieuse.

Ce soir, le nouvel archevêque a donné un grand dîner à tous les évêques et aux membres du clergé. Demain matin, une adresse sera présentée au nouvel archevêque par le clergé et une autre par les diocésains qui lui offriront, en même temps, les cadeaux dont vous avez parlé dans la *Minerve*, une paire de magnifiques chevaux, deux voitures, etc.

Ottawa, 19.

Jackson, l'épicier de la rue Wellington, a déposé son bilan.

Un éboulement a eu lieu aujourd'hui sur le Chemin des Amoureux, (Lovers' Walk) Un des ponceaux a été détruit et plusieurs hommes ont failli être tués.

Un voleur précoce, Wm. Brown, âgé de 13 ans, a été arrêté, hier. On a trouvé en sa possession quatre revolvers et deux boîtes de cartouches, le tout volé dans le magasin de Birkett, ferronnier.

Escompte autorisé sur les envois américains, 7 pour cent.

Le feu a commencé dans les bois du comté de Carleton.

La "Gazette Officielle" contient peu de nominations ; chose rare.

Toronto, 19.

Mme. Huley qui a tenté de se suicider en avalant de l'acide oxalique, est bien mieux. Cette femme est adonnée à l'ivrognerie.

Il paraît que les municipalités accueillent bien le projet du chemin de fer d'Ottawa et Toronto.

On dit que la vraie raison pour laquelle M Sandford Fleming prend une année de congé est qu'il ne s'entend pas du tout avec le premier ministre. M. Fleming aurait même déclaré qu'il refusera formellement ses services comme ingénieur du gouvernement tant que les ministres actuels seront au pouvoir.

Joliette, 19.

Un ouragan violent a passé, vers 4 heures après midi, sur la Rivière-Rouge, St. Jacques et l'Assomption, à 7 milles d'ici. Quinze maisons ont été détruites. Chez un nommé Payette, les habitants de la maison n'ont pu se sauver qu'en se réfugiant dans la cave. Les dégâts sont énormes. Quelques débris ont été emportés jusqu'à une distance de deux milles. Les érablières ont souffert considérablement. Dans l'une d'elles, 400 érables ont été renversés.

St. Hyacinthe, 20.

Un jeune homme de 20 ans, nommé Wm. L. Thomas, et que l'on suppose être américain, a été tué instantanément par les chars à cette station, dans la nuit de vendredi à samedi. On a trouvé sur lui des lettres du Révd. M. Thompson, de Melbourne, P.Q. Une enquête a eu lieu et un verdict de "mort accidentelle" a été rendu.

Pointe-Lévis, 19.

Un jeune homme de St. Paschal, nommé Octave Roy, est tombé d'un quai aujourd'hui et s'est noyé, malgré les secours qu'on s'est empressé de lui porter.

Québec, 19.

Un grave accident a failli avoir lieu sur le Grand Tronc, entre la Pointe Lévis et la Rivière-du-Loup. Les pluies abondantes ont tellement grossi les cours d'eau qu'un ponceau a été détruit près de St. Chrysostôme. Sans la présence d'esprit de l'ingénieur de section qui a télégraphié à temps, deux trains seraient venus se briser en cet endroit.

On prépare une grande réception à l'ablégat du Pape. Une procession des diverses sociétés nationales et autres l'accompagnera jusqu'à l'archevêché. Sur le quai, le maire lui présentera une adresse.

La cour d'amirauté a fait saisir la barque "Ida" à la demande des propriétaires de la barque "British Lion" qui réclament £500 de dommages-intérêts pour une collision arrivée entre les deux barques par la faute du capitaine de l'"Ida."

Halifax, 19

La pluie a finalement éteint l'incendie de Woodstock. Les assurances sont de $120,000 et les pertes de $300,000.

Service de la Presse Associée

Pour "La Minerve."

AMERIQUE

New-York, 19—Des avis particuliers de Constantinople annoncent que le vapeur "J. Bramall" est arrivé à ce port avec des munitions au montant d'un million de dollars pour la Turquie.

La "Tribune" dit que la flotte russe guette activement les navires soupçonnés de porter des munitions pour Constantinople. Il paraît que l'amiral russe aurait reçu avis qu'un vapeur ainsi chargé devait prochainement partir de New-Haven.

D'autres rumeurs veulent que le départ de flotte russe n'a point eu lieu par ordre spécial du gouvernement,

Bristol, Tenn, 19—Six individus ont été arrêtés pour avoir tenu des distilleries clandestines, dans le comté de Lee. L'escorte a été attaquée par des bandits qui ont demandé la mise en liberté des prisonniers. Sur refus du marshall, ils ont fait feu et tué un nommé Vandervitter. Un des bandits a aussi été tué.

EUROPE

[Par le Câble Transatlantique.]

Londres, 19 mai. — Une dépêche spéciale d'Erzerum dit que l'attaque des Russes contre Ardahan a été bravement repoussée.

Une dépêche de Vienne mande que les Russes veulent informer les puissances qu'après avoir accompli leur devoir ils croient devoir inviter l'Europe à se consulter sur ce qui reste à faire.

Une dépêche d'Erzeroum mande que les Russes ont essayé de bombarder Kars avec quatre gros canons de siége. Ils ont d'abord été repoussés mais ils ont commencé des travaux de siége. Mouktar Pacha ayant été soudainement atttaqué en flanc a perdu une certaine quantité de munitions.

Un télégramme de Berlin fait savoir que l'on y suit avec intérêt la crise ministérielle en France.

Une dépêche de Péra dit que les Russes se retirent des environs de Kars. On s'attend à une grande bataille à Toprakale. Un engagement sérieux est imminent à Batoum.

Un télégramme officiel de Tiflis dit que pendant que le général Komaroff faisait une reconnaissance devant Kars le 16 courant, les Turcs ont attaqué la cavalerie russe irrégulière. Après un combat opiniâtre les Turcs ont laissé 64 morts sur le champ de bataille et ont perdu deux prisonniers. Les Russes ont perdu un officier et 20 hommes. Ils sont revenus à leur camp avec 5 officiers et 54 soldats couverts de blessures.

Londres, 19.—On a envoyé un autre remorqueur à la recherche du *City of Brussels*, que l'on croit près des côtes.

Une dépêche de Batoum transmise vendredi après midi, est ainsi conçue : En ce moment, on attend une forte canonade. On croit qu'elle est le prélude de la grande bataille à laquelle on s'attend.

St Pétersbourg, 19—Un télégramme officiel d'Akalkaki, daté du 17, rapporte que les russes ont emporté deux avant-postes à Ardahan, avec 9 canons et en perdant 14 hommes et 4 officiers. On a aussi compté dans leurs rangs quatorze blessés, et les pertes des turcs ont été considérables.

Constantinople, 19. — 10,000 hommes sont partis aujourd'hui. On ignore leur destination.

Londres, 19—Une dépêche de St. Pétersbourg annonce que l'insurrection des mahométans, dans les provinces russes, prend des proportions considérables. Des troupes ont été expédiées pour apaiser la révolte.

Une dépêche de Bucharest dit qu'il est rumeur d'un terrible accident, hier, sur un des chemins de fer de Roumanie, dans lequel un général russe aurait été tué.

Les journaux hongrois demandent que le comte Andrassy traite comme "casus belli" l'approche des russes de la frontière autrichienne.

St. Pétersbourg.—La prise et la destruction de Sookgoom Kaleh par les turcs, sont confirmées.

Une dépêche de Bucharest dit que les expériences des russes avec les bombes Krupp ont parfaitement réussi.

DERNIER BULLETIN.

Quatre Heures A.M.

AMERIQUE

New York, 20.—Le *City of Brussels* a été rencontré à huit cents milles au large de Fastnet, (?) le 14 courant. Il arrivera probablement mardi à Queenstown.

Copie du bill supprimant la vente des poules (*pools*) a été envoyé à chaque capitaine de police avec des instructions strictes de le mettre en vigueur.

Mme Marguerite Quistry est morte à Brooklyn aujourd'hui d'un coup de soleil. C'est le premier cas de la saison.

Cinq vapeurs sont partis aujourd'hui pour l'Europe avec des cargaisons de grains.

On a ramassé dans le détroit de Long Island une bouteille contenant une carte sur laquelle étaient écrits ces mots : "Notre bateau a chaviré le 2 mai 1677.—(Signé,) Charles Magnan, Paul Dribee, Wm G. Lord, jr." On suppose que tous trois sont perdus.

Les cultivateurs de Long Island sont consternés de la réapparition de la "mouche à patates." Les dernières chaleurs l'ont fait reparaître par essaims dans le village de Farmingdale.

Pottsville, Pa., 20.—Grands feux dans les bois aux environs.

Washington, 20.—Le gén. Beal, ambassadeur américain près la cour d'Autriche, a offert sa résignation.

New York, 20.—Un nommé E. E. Gibson a tiré un coup de revolver sur le commis de l'hôtel de la 5ème Avenue qui lui refusait crédit. Le commis a été légèrement blessé.

Washington, 20.—Après le 24 de mai, toutes les banques nationales, par ordre du gouvernement, devront racheter le "fractional currency," (papier-monnaie pour de petits montants.)

EUROPE

Par le Câble Transatlantique.

GUERRE D'ORIENT

DERNIERES NOUVELLES.

LA CRISE EN FRANCE.

Londres, 20. — Une dépêche de Vienne annonce que l'effectif de l'armée Russe sur le Danube sera porté à 8 corps, formant un total de 280,000 hommes. Le commandant de Sebastopol a ordonné à tous les citoyens de quitter la ville parce qu'il s'attend à une attaque.

Erzeroum, 20. — On s'attend tous les jours à une grand bataille.

Batoum, 20. — Dans le voisinage de Tchurukson, les Russes ont saccagé et brûlé tous les villages.

Vienne, 20.—Le gouvernement a reçu, simultanément de St Pétersbourg et Belgrade, l'assurance formelle que la Serbie ne prendra point part à la guerre.

Des avis de Scutari annoncent que les Miridites ont été défaits dans le voisinage de Gusinge.

Londres, 20—Une dépêche de St. Pétersbourg annonce que les Russes ont pris Ardahan, soixante canons et une grande quantité de munitions. Ils n'ont perdu que 23 hommes.

M. Gladstone parlera à Birmingham la semaine prochaine. C'est le commencement de l'agitation contre le ministère.

La peste a reparu parmi les animaux dans le voisinage de Londres.

Bucharest, 20—Les troupes russes s'avancent en masse vers Olenitza, mais la ligne russe, à quelques milles du Danube, ne bouge pas.

St. Pétersbourg, 20.—Les dépêches officielles russes disent que les Turcs ont été défaits à Ardahan.

Paris, 20. — Vingt-cinq préfets ont été destitués ; 21 ont été transférés dans d'autres villes, et 16 ont été mis à la retraite. Le Duc de Broglie a adressé une circulaire aux évêques expliquant la politique du nouveau ministère et faisant appel à leur patriotisme.

Erzeroum, 20—Les Russes ont attaqué les turcs à Ardahan. Ils ont été deux fois repoussés.

Constantinople, 20—Le Sultan a adressé une proclamation aux troupes envoyées vers le Caucase, dans laquelle il dit qu'il confie leur sort à leurs coreligionnaires de la Circassie.

Paris, 20—Le comte Hippolyte de Tocqueville, sénateur, est mort aujourd'hui

La population de la capitale est toujours tranquille. Néanmoins des ordres sévères ont été donnés aux commandants de la garnison et les patrouilles continuent à circuler sur les boulevards toute la nuit.

LA MINERVE

LUNDI MATIN, 21 MAI 1877.

La crise gouvernementale en France. Nos lecteurs se rappellent peut être que nous avons souvent exprimé notre peu de croyance dans la durée du ministère de M. Jules Simon. Nos prévisions se trouvent déjà réalisées, car mercredi, le 16 mai, Jules Simon, par suite d'un désaccord entre lui et le maréchal MacMahon, a donné sa démission, et cet acte qui a été imité par tous ses collègues, a déterminé la dissolution du cabinet du 12 Décembre, qu'il avait formé non sans peine, en remplacement de celui de M. Jules Dufaure.

Malgré toute son habileté et tout son savoir-faire politique, il était moralement impossible que Jules Simon se maintint longtemps au pouvoir, parce qu'il n'avait la confiance ni du Président, ni du Sénat, et que la seconde Chambre gagnée d'avance à Gambetta, son rival devenu pour lui un perfide allié, le soutenait plutôt par tolérance que par choix et par conviction.

Bref, il ne rencontrait de sympathies véritables qu'au sein du Centre Gauche et dans une fraction de la Gauche.

Or, le premier de ces groupes, composé de libéraux qui voudraient se donner des allures conservatrices, n'a guère de racine en France où l'on aime les opinions tranchées, où l'on méprise les attitudes équivoques, et où en général on adopte des principes pour les pousser jusqu'au bout. Ce groupe n'offrait pas, même avec le concours de la Gauche, un appui suffisant à Jules Simon, pour lui permettre de neutraliser les influences hostiles qui agissaient contre lui.

Avant d'être président du Conseil, Jules Simon était tout entier à la Gauche, dont il fut un des chefs les plus autorisés. Mais, comme il arrive fréquemment, le changement de position produisit chez lui un certain changement de conduite, sans toutefois modifier sensiblement ses idées ni ses tendances, et il fit alors une petite évolution qui, de fait, lui fit choisir de préférence la politique-centre gauche pour le gouvernement de l'Etat.

Pendant cinq mois, il s'est tenu en place par des prodiges d'équilibre, tantôt inclinant légèrement à droite, et tantôt à l'Extrême Gauche, exécutant le lendemain la contre-partie du travail de la veille ; protestant de son respect pour la religion et interdisant les grandes manifestations religieuses ; donnant aux radicaux des gages et des espérances, qu'il leur enlevait ensuite pour renouveler la même comédie vis-à-vis de leurs adversaires ; trompant, en somme, tous les partis pour se servir d'eux les uns contre les autres au profit de son ambition personnelle ; cherchant à concilier les éléments les plus disparates, à réaliser l'impossible : telle fut l'œuvre de M. Jules Simon ; œuvre stérile qui ne pouvait être d'aucun service au pays ; plan machiavélique qui dénote en ce personnage le génie de l'astuce et de la duplicité, mais non les qualités d'un véritable homme d'Etat.

Il s'est vite usé à ces exercices de voltige. Une situation si fausse ne pouvait se prolonger davantage, et il est tombé juste au moment où il croyait s'affermir d'une manière durable en tendant la main aux démagogues de l'Extrême Gauche.

Jules Simon laissera dans l'histoire le renom d'un habile saltimbanque politique qui a fini, il est vrai, par une chute, de même que tous ses pareils, mais qui emporte avec lui dans sa chute la satisfaction d'avoir fait le saut périlleux dans toutes les règles de l'art. C'est une fiche de consolation, qui ne le consolera pas pourtant de la perte du pouvoir !

Avec tous les honnêtes gens, MacMahon s'est alarmé de voir son premier-ministre pactiser ouvertement avec le radicalisme qui conspire l'abaissement et la désorganisation de la France. Sur-le-champ il a résolu de rompre sans retour avec ces hommes de désordre et d'anarchie, qui aspirent à façonner la France à leur image en lui ôtant d'abord sa physionomie religieuse et ce caractère de grande nation catholique qui lui a valu dans le passé tant de gloire et d'honneur. On s'aperçoit qu'il regrette d'avoir trop laissé faire, de ne pas avoir interposé plus tôt son autorité pour la défense de l'ordre social et chrétien menacé par les anarchistes.

Du moins il veut rebrousser le chemin parcouru et retourner à quatre années en arrière en s'entourant de ministres franchement conservateurs, appartenant aux partis monarchiques, qui reprendront la politique du 24 Mai 1873, inaugurée aussitôt après le renversement de M. Thiers.

La monarchie a donc chance de nouveau de s'introduire si non de s'acclimater au milieu de la France, et nul doute que c'est effectivement à une restauration royaliste que vise MacMahon en opérant cette réaction qui a toute l'importance et la portée d'un coup d'Etat, quoiqu'elle n'en soit pas un dans la forme, le maréchal n'ayant par là fait qu'user d'une prérogative que lui confère la Constitution du 25 Février.

La Chambre est prorogée pour un mois afin de permettre au nouveau ministère d'aviser sur la marche à suivre en présence de l'opposition implacable de la majorité républicaine plus que jamais inféodée à Gambetta. On s'attend à une dissolution qui serait immédiatement suivie d'élections générales.

Mais on vogue à pleines voiles dans l'inconnu. Les rumeurs de révolution, de coup d'Etat légitimiste ou bonapartiste, de guerre civile et de déposition du président, d'usurpation du pouvoir suprême par le vainqueur de Magenta et de Solferino, se croisent en tous sens.

Rien de tel n'arrivera suivant nous, au moins d'ici à quelque temps. Seulement, les monarchistes se préparent en vue de la révision de la constitution, marquée pour 1880, et avec la possession du pouvoir, ils espèrent contrôler jusqu'à cette époque le mouvement électoral de façon à obtenir par l'expression sincère du suffrage, l'accomplissement de leurs vœux.

Que si le parti révolutionnaire que commande Gambetta, renforcé par les intransigeants qui reconnaissent pour chefs Naquet, Madier de Monjau et Louis Blanc, devient factieux, s'il provoque une résistance armée pour faire revivre sur une plus grande échelle les *beaux jours* de la Commune, MacMahon qui a vaincu la Commune, aurait sans doute raison des séditieux. Comme il l'a vivement déclaré à M. Jules Simon dans l'entrevue du 16 Mai qui restera célèbre, il appartient à la Droite ; par conséquent il ne s'en laisserait pas imposer par une opposition qui commettrait la folie d'en appeler aux armes ; et l'armée appartient au président qui en est la gloire et l'orgueil surtout depuis les revers de 1870 : car MacMahon a eu la bonne fortune de n'être absolument pour rien dans ces revers et ces désastres dont la responsabilité retombe tout entière sur d'autres que lui.

De la part de Gambetta, ce serait donc une grande faute, à ne considérer même que son intérêt, s'il conseillait à ses partisans d'abandonner les moyens constitutionnels pour recourir à la violence dans le but d'assurer son triomphe ; puisque tout fait prévoir qu'il perdrait alors à jamais la partie.

Mais si l'on tient compte des véritables intérêts de la France, ce serait un crime, une trahison envers la patrie qu'il exposerait ainsi, divisée, impuissante, aux entreprises d'un ennemi qui ne recherche qu'une occasion favorable pour achever le démembrement de la France.

Espérons qu'à défaut de patriotisme et de sentiments d'abnégation personnelle, le souci de l'avenir et le soin de sa renommée dans le monde et l'histoire lui feront comprendre qu'il vaut mieux se soumettre à la volonté du président qui a derrière lui la nation et l'armée, que de jeter de nouveau son pays dans des aventures qui consommeraient la déchéance de la France.

Une dépêche de Londres, datée du 16 mai, transmise par l'*Agence Reuter*, raconte en ces termes les divers incidents de la crise ministérielle qui a eu pour dénouement la résignation de M. Jules Simon :

La chambre des députés ayant voté hier l'abolition de la loi de 1875 réglementant la liberté de la presse, le président MacMahon a écrit à M. Jules Simon une lettre dans laquelle il dit qu'il avait remarqué avec surprise que ni lui (M. Jules Simon) ni M. Martel n'avait exposé devant les chambres les raisons qui auraient pu empêcher l'abolition de cette loi qui avait été votée sous M. Dufaure il y a moins de deux ans, et que M. Jules Simon lui-même avait tout récemment désiré voir appliquée devant les tribunaux. Le président MacMahon rappelle à M. Jules Simon qu'il avait été décidé dans plusieurs conseils du cabinet, et même dans celui d'hier matin, que lui et M. Martel s'opposeraient à l'abolition de cette loi. Il y avait aussi lieu de s'étonner que la chambre ait, pendant ses quelques dernières séances, discuté l'ensemble de la loi municipale et en ait même voté quelques clauses, loi dont M Jules Simon avait lui-même reconnu le danger en conseil, comme par exemple la publicité des séances des conseils municipaux, sans que M. Jules Simon ait pris part aux débats. La lettre conclut ainsi : "En présence d'une telle attitude de la part du chef du cabinet, s'élève naturellement la question de savoir s'il conserve assez d'influence pour soutenir ses vues avec succès. Une explication sur ce point est indispensable, car moi-même, bien que je ne sois pas comme vous responsable devant le parlement, j'ai une responsabilité vis-à-vis de la France, qui, aujourd'hui plus que jamais auparavant, doit appeler mon attention."

En conséquence de la lettre précédente, M. Jules Simon a donné sa démission dans une lettre où il dit qu'il était indisposé et absent lorsque le projet de loi municipale est venu en discussion ; il était convenu qu'il se présenterait vendredi devant la commission pour l'engager à revenir sur le vote touchant la publicité des séances des conseils municipaux. Les objections des ministres à l'abolition de la loi sur la presse ne portaient que sur une partie, celle relative aux peines pour insultes au président et aux souverains étrangers. M. Jules Simon finit en déclarant que comme citoyen et non comme ministre il désire vivement être remplacé par des hommes appartenant, comme lui, au parti républicain conservateur.

Avant d'envoyer sa lettre formelle de démission, M Jules Simon a eu une entrevue avec le président Mac-Mahon. Celui ci a dit qu'il était allé aussi loin qu'il pouvait et qu'il ne ferait plus un pas en avant dans la voie suivie par la chambre. Il se proposait de revenir à ses anciennes opinions et formerait un ministère du centre droit libéral. Le président Mac-Mahon a conclu ainsi : "J'appartiens à la droite, Monsieur." "Et moi à la gauche," a répondu M. Jules Simon. "Je ne m'en aperçois que trop bien," a repris le maréchal.

En conséquence de la lettre de M. Jules Simon, le cabinet a résolu de donner sa démission en masse, de manière à laisser toute liberté d'action au président MacMahon.

M. Jules Simon a quitté immédiatement le ministère de l'intérieur pour regagner sa résidence particulière.

Les membres du cabinet ont résolu de donner collectivement leur démission afin de montrer qu'ils sont solidaires avec leur chef, et afin de laisser pleine et entière liberté d'action à M. le Maréchal.

Dans une réunion de toutes les fractions de la gauche—90 membres étant présents—il a été déclaré à l'unanimité qu'" aucun ministère ne peut avoir la confiance de la chambre s'il n'est pas libre dans son action et s'il n'est résolu à gouverner conformément aux principes républicains, lesquels peuvent, seuls, assurer l'ordre et la prospérité au dedans et la paix au dehors."

Cette crise produit la consternation et cause des appréhensions sinistres.

Dans une réunion du centre gauche, ce groupe a dit à son bureau de s'entendre avec les autres fractions de la gauche sur une ligne de conduite commune.

Aujourd'hui, le président Mac Mahon a écrit à M. Dufaure lui demandant de venir conférer avec lui. M. Dufaure a répondu que sa santé l'empêchait d'entreprendre la formation d'un cabinet. Il pourrait servir le maréchal au sénat en s'opposant au rappel de la loi de 1875 sur la presse.

Parmi ceux auxquels le maréchal s'est adressé pour la formation d'un cabinet, on nomme le duc d'Audiffret-Pasquier.

On assure que les auteurs de la lettre du président MacMahon sont le duc de Broglie et M. de Fortou.

D'autres dépêches en date du 17, mandent ce qui suit :

Le débat sur la crise ministérielle à la Chambre des députés a été excessivement agité.

Une résolution de la gauche déclarant que "la Chambre ne donnera sa confiance qu'à un cabinet libre et résolu à gouverner selon les principes républicains qui seuls peuvent assurer l'ordre et la prospérité, " a été adoptée par 355 contre 154.

L'adoption de cette résolution a augmenté l'intensité du conflit qui existait entre le président et la Chambre, et l'on éprouvera beaucoup de difficultés à former un nouveau cabinet.

La surexcitation à Paris et à Versailles est indescriptible et dépasse celle qui a marqué chaque crise ministérielle depuis la déposition de M. Thiers. Cette agitation s'étend à toute la France.

Dans son discours à la Chambre, Gambetta a dit qu'il croyait de son devoir d'exprimer du haut de la tribune l'émotion qui régnait dans l'esprit public. Il n'y avait aucun conflit dans le parlement ; aucun vote n'avait eu lieu où le ministère se fût trouvé en minorité. Au moment où la France était engagée dans l'observation d'une neutralité patriotique et avait besoin de la jouissance d'une sécurité prolongée, la nation apprenait tout à coup que le président de la République avait écrit une lettre nécessitant la démission du premier ministre.

La nation anxieuse a demandé s'il n'existe pas à côté du chef de l'Etat une influence prépondérante contre laquelle aucun ministère ne pourrait lutter. La Chambre a simplement demandé ce que le président MacMahon avait promis aujourd'hui, une politique pacifique et la répression des intrigues ultramontaines.

Gambetta a cité ces paroles du maréchal MacMahon prononcées en présence des agitateurs : "Ne tentez pas cette aventure ; les chassepots partiraient tout seuls."

Gambetta a ajouté : "Il est temps de revenir à la vérité constitutionnelle. Il n'est pas vrai, comme l'a suggéré un conseiller bien connu, que le président de la République porte une responsabilité au-dessus de celle du ministère. Les auteurs d'une telle suggestion sont les vrais ennemis du président.

"Ils le mènent à sa ruine. Le maréchal MacMahon, pendant sa carrière militaire, ne peut avoir étudié les vérités politiques. La Chambre doit le rappeler à l'exacte observation de la constitution et le prémunir contre les conseils perfides. Le pays seul est souverain. Il désire une République sage et définitive ; il désire être délivré du cauchemar de ces hommes de la réaction qui viennent montrer leurs faces livides à tous les moments d'incertitude. Qu'on lui apprenne si l'on a l'intention de gouverner avec les républicains qui ont la confiance du pays ou avec les hommes dont l'impopularité a été démontrée.

"Si la dissolution arrive, la majorité n'a pas de crainte, mais le pays peut y voir le prélude de la guerre. Criminels sont ceux qui la provoqueraient. (*Applaudissements redoublés.—Agitation extraordinaire.*)"

Voici quelle est la composition du nouveau cabinet :

Duc de Broglie, président du conseil, ministre de la justice et des cultes ;

De Fortou, ministre de l'intérieur ;

Eugène Caillaux, ministre des finances ;

Auguste Pâris, ministre des travaux publics ;

Vicomte de Meaux, ministre de l'agriculture ;

Brunet, ministre de l'instruction publique.

Les démissions de MM. Berthaut et DeCazes n'ont pas été acceptées. M. Berthaut est chargé provisoirement du ministère de la marine.

Pour la suite des faits, nous renvoyons nos lecteurs aux dépêches.

INFORMATIONS GENERALES

ACTUALITES.

Vendredi dernier, les Hons. MM. Malhiot et Chinic, commissaires des chemins de fer pour la province de Québec, M. Light, I. C., et le maire de Ste. Anne ont eu entrevue avec le comité des chemins de fer du Conseil Privé, représenté par les Hons. MM. MacKenzie et Smith, au sujet de la construction du pont sur la rivière Ste. Anne et sur la ligne du chemin de fer du nord. En faveur d'un pont-tournant, le maire de Ste. Anne a dit que, pendant deux mois de l'année, les vaisseaux à voiles pouvaient apporter du bois de corde par la rivière, mais il a admis que les barques pouvaient parfaitement porter ce bois. Il a été immédiatement décidé que l'on construirait un pont fixe, donnant plus de garanties de solidité, les arguments en faveur d'un pont tournant n'étant pas de nature assez concluante.

Nos lecteurs se rappellent une lettre de M le Dr J. C. Taché, député-ministre de l'agriculture, à Ottawa, que nous avons publiée, l'été dernier, relativement à la "mouche à patates." M Taché nous adresse aujourd hui la lettre suivante que nous nous empressons aussi de publier. Nous saisissons cette occasion d'inviter nos lecteurs de la campagne à nous communiquer les renseignements qu'ils pourraient avoir de temps à autre relativement à la marche de ce fléau que chacun doit s'empresser de combattre.

Ottawa, 19 mai, 1877.

A M. le Rédacteur de la *Minerve*.

Monsieur,

Je fais appel à votre patriotisme en vous demandant de vouloir bien commencer de suite, dans votre journal, à mettre le public au fait de son devoir, relativement à la "mouche à patates."

L'insecte vient de faire son apparition et la guerre doit commencer. C'est le meilleur temps d'opérer, car les femelles sont gravides, c'est-à-dire chargées de leurs œufs, et chacune d'elles, tuée maintenant, équivaut à des milliers de larves détruites plus tard. Il faut leur faire la chasse et les écraser, puis veiller les plants de patates et écraser les œufs fixés au revers des feuilles. Puis, quand les larves se montrent, (sous forme de punaises,) alors employer le vert de Paris, en la manière et avec les précautions voulues.

Rendez au public le service d'attirer de temps à autre, l'attention de tout le monde sur cet important sujet. La province de Québec et, pour le moment, le district de Montréal surtout sont sérieusement menacés.

J'ai, etc.,

J. C. TACHÉ.

Le Révd. M. Burtin, curé de Caughnawaga, nous prie d'informer le public que la Fête Dieu ne sera point célébrée cette année, dans ce village, le jeudi, comme par le passé, mais le dimanche suivant.

Le *Journal de Québec* dit que M Beauchemin, de Sorel, le plus fort actionnaire de la Compagnie du *Cultivateur*, était mardi dans la capitale, où il a pris des arrangements avec M. Lunt, pour établir une ligne d'opposition à la Compagnie du Richelieu, entre Montréal et Québec. Le *Cultivateur* et le *Rothsay* feront les voyages.

Mercredi, le maire de Québec a reçu une lettre du gouvernement fédéral, le priant de faire immédiatement évacuer les casernes de l'artillerie. Cet ordre a été transmis au député-chef Walsh qui est allé en compagnie du constable Mathews, en donner communication aux occupants.

On lit dans le *Progrès* de Sherbrooke :

L'autre jour, l'Hon. M. Pope nous disait qu'il a été exporté du seul canton d'Eaton, depuis l'automne dernier, pour environ vingt mille dollars de pommes de terre. Les cultivateurs de cette partie du pays ont planté une quantité énorme de ce tubercule ce printemps. Espérons que la récolte sera aussi bonne cette année.

Nous lisons dans l'*Avenir de Beauharnois* en date du 17 mai :

Une fumée compacte et sans précédent depuis 1870 a enveloppé littéralement notre ville pendant les quatre derniers jours. Lundi soir, entre quatre et cinq heures de l'après-midi, l'horizon à l'Ouest interceptait complètement les rayons lumineux de l'astre du jour. En plusieurs endroits on a dû allumer les lampes. Le feu qui sévit dans les bois environnants et qui a fait tant de ravages dans certaines parties de l'Etat de New-York est la cause certaine de cette atmosphère enfumée. Quand donc adoptera-t-on des mesures efficaces pour protéger nos forêts ? Tous les ans nous avons à déplorer de semblables désastres. Et cependant les suggestions et les mesures recommandées par la Chambre de Commerce de la Puissance à sa dernière Session restent toujours sans fruits et comme un vain mot. Aussi nos forêts disparaissent-elles comme par enchantement, et bientôt la rareté du combustible se fera ressentir sur tous les points de la Province à la fois. On comprendra alors mais trop tard l'absolue nécessité et l'importance majeure qu'il y aurait aujourd'hui dans l'adoption d'une mesure aussi rigoureusement nécessaire.

Les efforts faits pour amener une rupture entre la France et l'Italie, les discours de M. de Moltke, qui parle habituellement si peu, qui est devenu si subitement prodigue de déclarations et d'explications, tout indique un parti pris de tenir la France en échec et de l'empêcher d'agir de concert avec l'Autriche et l'Angleterre en Orient. A mesure que la situation s'accentue, l'attitude de l'Allemagne devient plus déterminée et on voit bien qu'elle veut rendre à la Russie les mêmes bons offices qu'elle en a reçus lors de la guerre franco prussienne où la politique moscovite réussit à isoler la France et l'empêchant de conclure des alliances qui auraient pu changer la situation à son avantage.

Une dépêche de Saint-Pétersbourg dit que la tranquillité est rétablie dans le Caucase, et que le chef de la révolte dans le territoire de Terek a été battu deux fois avec l'ai de la population. Mais on ne dit pas ce que cette révolte a de commun avec le concours des tribus caucasiennes à la prise de Soukoum-Kalé ; ces tribus dépendantes de la Russie ont fourni plusieurs milliers d'hommes à l'appui de la colonne de débarquement, et il est probable qu'elles seront toujours prêtes à répondre à l'appel quand elles seront sollicitées de se joindre aux armées du Sultan contre leurs ennemis traditionnels les Russes.

L'*Ulster Examiner* annonce la conversion au catholicisme de M. Biggar, député protestant de l'Irlande au Parlement anglais.

NOTES LOCALES.

MALLE D'EUROPE—La malle apportée par le *Sarmatian* a été distribuée hier au bureau poste.

Le vapeur avait à bord 63 passagers de chambre, 24 intermédiaires et 226 d'entrepont.

Parmi les passager de chambre, se trouvait M. le comte de Beaujeu.

LE CITY OF BRUSSELS—Une dépêche annonce que le "City of Brussels" a été rencontré en mer et arrivera probablement à Queenstown mardi. Voir la première page.

ADMISSION AU NOTARIAT. — MM. Joseph Girouard, de St. Benoit ; A. M. Pharand, de St. Polycarpe, et J. C. Dansereau, de Montréal, ont été admis à la profession de notaire, devant la Chambre des Notaires, qui s'est assemblée à Québec la semaine dernière.

REMERCIEMENTS—Nous avons reçu, de MM. Prume et Lavallée, une lettre de remercîments aux amateurs et au public qui les ont si bien secondés dans l'exécution du grand drame de Jeanne d'Arc. Nous sommes obligé d'en remettre la publication à demain.

TENTATIVE DE SUICIDE—Samedi, vers 4 hrs. de l'après-midi, un jeune homme du nom de John Harmon a essayé de s'ôter la vie dans les circonstances suivantes : Il s'est rendu chez MM. Owen et Goodwin, peintres, rue Bleury, et, comme à l'ordinaire, a causé avec un de ces messieurs qui le connaît très bien. Au bout de quelque temps, le propriétaire de l'établissement s'est absenté ne laissant, dans le magasin avec Harmon, qu'un jeune apprenti. Celui ci s'aperçut bientôt que Harmon avait disparu et il le trouva dans un couloir, en arrière du magasin, faisant des efforts inouis pour se couper la gorge avec un couteau et déjà tout couvert de sang. L'apprenti donna l'alarme après avoir vainement essayé d'empêcher le malheureux de continuer son œuvre sanguinaire. Le sergent Barke arriva bientôt et emmena le malheureux à sa maison de pension, sur la rue Lagauchetière, où le Dr. Dugdale lui donna ses soins. Il n'est pas en danger. Harmon est un garçon de fort bonne conduite, autrefois employé chez M. Chs. Hagan, rue St. François-Xavier. Il a des économies. Mais, depuis quelque temps, il est en proie à une mélancolie sombre que l'on attribue à la crainte de perdre certaine somme qu'il a prêtées.

BARNUM.—Le prince de la réclame, Barnum, nous arrive ici, le 28 courant, avec un cirque des plus complets. Nous remarquons, avec plaisir, que la ménagerie est très bien composée. Nous serons surtout curieux de voir l'hippopotame. Comment Barnum est-il parvenu à organiser un moyen de transport pour cet énorme amphibie ? C'est ce que nous sommes curieux de voir. Ce doit certainement être le plus grand baquet de la création. Il y a longtemps que l'on n'avait vu d'hippopotame dans une ménagerie ambulante. Mais rien n'est impossible à Barnum. On peut s'en convaincre en examinant le programme.

PETITES NOTES.—Samedi, trente personnes environ sont allées demander refuge dans les diverses stations de police de la ville.

—Soixante des ouvriers qui travaillent sur la section No. 3 du canal Lachine, se sont mis en grève parce que les entrepreneurs ont refusé de congédier un ouvrier qui n'appartient pas à l'union. Les entrepreneurs ont payé les hommes et en trouveront d'autres.

—M. Godefroid Ruel a abandonné l'idée de construire un bain flottant.

—Un couvreur est tombé, vendredi matin, de dessus le toit d'un hangar à farine qu'il réparait, près du carré Chaboillez Il a eu la cuisse gauche cassée et s'est fait plusieurs autres blessures.

—M. Judah fait construire sa maison, au coin des rues St. François Xavier et Notre-Dame, d'une manière plus solide et plus conforme aux règlements de la Corporation.

—Les nommés A Larivée et Pierre Cadieux qui ont réclamé les bateaux volés par un homme que l'on supposait être un norwégien et qui s'est noyé à Longueuil, ont identifié le cadavre du voleur. C'est celui d'un nommé Largemois échappé du pénitencier de St. Vincent de Paul et, depuis lors, rôdant par les campagnes, se déguisant de mille façons et commettant des vols.

—La cause de M. B. Devlin contre la Corporation s'est terminée vendredi après midi. L'honorable juge Johnson a pris la cause en délibéré.

—Quatre constables ont été assermentés pour le service du parc de l'Ile Ste. Hélène. Ce sont Dosithée Soupras, Henri Lemaître, Louis Chevalier et P. Graham.

—Le sac trouvé par l'homme de police Kane et que l'on supposait contenir des habits volés, ne contient que des chiffons et appartient probablement à quelque pauvre chiffonnier.

—Les parties de crosse sont commencées sur le terrain de la rue Sherbrooke. Samedi, ce sont les joueurs de Montréal qui ont eu les honneurs de la journée.

MAUVAIS GIBIER—La rue St. Paul est infestée de la présence d'une bande de jeune voleurs qui ont commis dernièrement plusieurs vols peu considérables, il est vrai, mais ce n'est pas leur faute. Il ne serait que prudent et convenable de loger ce gibier là.

DINER DE TROMPETTES—Les trompettes des différents corps de milice de la ville ont eu une joyeuse réunion vendredi soir dans une hôtel de la montagne. Le souper a été fort gai mais pas trop bruyant. Très bien, après tout, pour des trompettes.

DÉTRESSE—Trois petites filles abandonnées, portant les noms de Louise, Malvina et Rosanna Paquette, ont été envoyées pour six ans à l'Asile du Bon Pasteur, vu qu'elles n'ont aucun moyen d'existence.

TIT FOR TAT—Une madame Sheehan qui vend des fruits sur la rue Craig, poursuit la corporation pour avoir été arrêtée par erreur et logée, pendant quelques heures, à la station de police. De son côté, la corporation poursuit madame Sheehan pour avoir vendu des liqueurs spiritueuses sans licence.

COUR D'ÉLECTION.—La cause de la contestation de l'élection de Jacques-Cartier a été ajournée à mardi matin.

HOTEL RICHELIEU.—Voici les noms des personnes arrivées à l'Hôtel Richelieu, hier :

P J Lamontagne, Gaspé ; Dr J Millette, Lanoraie ; Jos Wood, Portland ; J Boisseau, St Jérôme ; J B Léveillé, Québec ; M Bertrand, Port-Neuf ; Louis Hamlin, Grondine ; F. Cadotte, Batiscan ; J Price, Ottawa W Goblin, Joliette ; J O Price, Hull ; Thos F World, London ; J Hebert, St Hyacinthe ; Geo F De Vere et sa femme, New York ; Melle Agness Proctor, do ; Russell H Bassett, do ; Edwd Marble, do ; W H Wallis ; Jno McDonald, do ; A C Eros, do ; H Cassius Carley, do ; Alfd Beck, do ; Geo P Johnson, Portland ; W J Coskine ; W J Jean, Halifax ; F H Davenport ; Marc Alexe, Sorel ; W Marford, Toronto ; W Hollins, do ; Harry Lacey, New York.

NOUVELLES DE L'INTERIEUR

ST. HIPPOLYTE—Vendredi après midi, un ouragan les plus terribles est fondu sur la paroisse de St. Hypolite. Le vent a soulevé la nouvelle église en construction à dix pieds de hauteur et elle s'est affaissée sur elle-même. Des granges, des maisons sont renversées ; des arbres déracinés et transportés à de grande distance. Des ouvriers travaillaient dans l'église Le père du vicaire de St. Jérôme, M. Boileau, l'entrepreneur, a été tué sous les décombres. C'était un chrétien dans la force du mot, qui communiait tous les 15 jours. Dimanche dernier il s'approchait devant la sainte table avec toute sa famille. La mort a pu le frapper mais elle n'a pu le surprendre. Il a eu le temps de recevoir les derniers sacrements. Un de ses fils a été retiré du milieu des débris meurtri et sans connaissance ; on espère lui sauver la vie. Les autres sont sains et saufs, n'ayant reçu que de légères blessures.

Le service du défunt aura lieu mardi prochain à l'Isle Bizard.

VAUDREUIL—Un désastreux incendie est arrivé à Vaudreuil dernièrement. Une magnifique maison appartenant à un cultivateur de l'endroit, M. Gilbert Daoust, ainsi que trois de ses bâtiments furent en un instant la proie de l'élément destructeur. Les flammes poussées par un vent très-violent se communiquèrent bientôt à une autre bâtisse appartenant à M. Amable St. Denis qui fut aussi complètement détruite.

Les pertes du premier s'élèvent à pas moins de $4,000 et celle du second à $600.

Pas d'assurance sur aucune des propriétés.

LONGUEUIL.—Il demeure actuellement sur le chemin de Chambly, Longueuil, une jeune fille qui n'est âgé que de 13 ans et qui a déjà atteint le joli poids de 293 lbs.

LISGAR.—M. Remy Varey, de Lisgar, possède une jeune vache Durham qui a mis au monde un veau pesant 108 livres le jour de sa naissance.

ST. VICTOR.—Vendredi dernier, à St. Victor de Tring, Beauce, la femme d'un cultivateur, dans un moment d'aliénation mentale, mit le feu à la maison de son mari. Elle fit un amas de bois sec dans la maison puis y coucha malgré leurs cris de détresse ses deux enfants l'un âgé de quatre ans et l'autre de dix huit mois. Elle mit le feu au bucher et lorsque le feu fut bien pris, elle se sauva sous les arbres près de la maison. Une petite fille du voisinage qui avait vu la sortie précipitée de la malheureuse, accourut et réussit à sauver le plus jeune des enfants. Quant à l'autre, on trouva ses restes carbonisés dans les cendres de la maison. On a constaté que le nom de cette personne est Richard. Elle a été transportée à l'Asile de Beauport.

STE. GERTRUDE.—Nous recevons une douloureuse nouvelle de Ste. Gertrude, comté de Nicolet.

Lundi matin, la demeure d'un cultivateur, M. Charles Hamel, est devenue la proie des flammes et trois de ses enfants ont péri dans l'incendie. M. Hamel était dans son champ, et sa femme était allée pour quelques instants au jardin, ayant laissé les enfants seuls à la maison. Tout-à-coup la pauvre mère aperçut une épaisse fumée sortir des fenêtres ; elle se précipita vers la maison, mais les flammes étaient déjà tellement violentes à l'intérieur qu'il lui fut impossible de se rendre jusqu'à ses enfants dont le plus âgé n'avait que sept ans.

En un instant plus de cent personnes étaient réunies autour de la maison ; mais il fut impossible de maîtriser l'incendie et de porter secours aux victimes. Toute cette foule dut rester témoin passif du désespoir des parents et de la mort horrible des pauvres petits enfants.

On ne peut guère s'expliquer comment le feu a pris si rapidement ni comment les enfants ont pu se trouver dans l'impossibilité de sortir de la maison ou au moins de donner l'alarme par leurs cris.

Le député coroner est allé faire une enquête sur les lieux. Nous aurons sous peu de plus amples détails.—*Journal des Trois Rivières.*

ST. LIN.—Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs que les travaux de construction du chemin de fer des Laurentides viennent d'être repris et devront, paraît-il, se continuer sans interruption jusqu'au jour où le sifflet de la locomotive fera retentir les échos des montagnes dont cette voie ferrée porte le nom. Ce jour là fera époque dans les annales de St. Lin. Puisse l'aurore de ce beau jour luire bientôt à nos yeux.—*Laurentides.*

—Les constructions nécessaires pour l'exploitation de la nouvelle fonderie, sont terminées. Un engin, de la force de dix chevaux vapeur, vient d'arriver et sera bientôt installé. Il sort des ateliers de M. G. A. Pontbriand, de Sorel.

On nous informe que M. Massé, mécanicien de Joliette, a l'intention de venir se fixer ici, et d'ouvrir une usine à côté de la nouvelle fonderie, pour y manufacturer des moulins à battre et autres instruments d'agriculture. Nous applaudissons de tout cœur à ces signes de progrès.

Des hommes comme MM. Imbleau et Cie, ne sont jamais de trop dans une localité

Ces messieurs ont fait l'acquisition d'un vaste emplacement situé sur la propriété de M. Ovide Brien, à proximité du marché et de la gare du chemin de fer des Laurentides.

C'est là qu'ils ont construit leur fonderie Ils offrent maintenant aux conditions les plus libérales le terrain nécessaire pour la construction et l'usage de leur excédant de forces motrices, à quiconque viendra établir une manufacture à côté de leur fonderie Avis aux capitalistes.—*Idem.*

IBERVILLE—Le quinzième jour de Mai est décédé subitement à sa résidence Pierre Choquette, ancien cultivateur, âgé de 81 ans.

Depuis quelques jours il était convalescent, sans néanmoins être retenu à la maison, et vaquait à ses occupations comme d'habitude. Mardi soir, vers sept heures, il se retira dans sa chambre pour dire son chapelet, et quelques instants après, sa femme se rendit auprès de lui, et le trouva assis sur un sopha, tenant son chapelet dans sa main. Le voyant immobile, elle crut qu'il était sans connaissance, et s'approcha pour lui porter secours, mais déjà il était mort.

Une enquête eut lieu et le verdict donné par les jurés fut qu'il était mort par la visite de Dieu.

L'ACADIE.—Alfred Cardinal, âgé de 70 ans, est décédé subitement le 3 mai courant à l'Acadie.

Il était arrivé sur les 7 heures du soir précédent chez une sœur qui demeure à l'Acadie, en parfaite santé. Il soupa comme d'habitude et alla se coucher vers 10 heures.

A une heure après minuit, sa sœur l'entendit se débattre sur son lit, elle pensa qu'il avait une attaque d'épilepsie, chose qui lui arrivait assez fréquemment. Après quelques instants, le bruit cessa ; elle crut alors qu'il était mieux. Un quart d'heure était à peine écoulé qu'elle entendit de nouveau son père se débattre et d'une manière plus forte que la première fois, mais étant seule dans sa maison avec sa fille elle n'osa pas se lever, croyant qu'elle ne pouvait lui donner aucun secours. Le bruit cessa et elle s'endormit Vers quatre heures et demie elle se rendit auprès de son père qu'elle trouva mort.

Une enquête a été tenue le même jour et les jurés déclarèrent que cet homme était mort par la visite de Dieu.

MAGOG.—Les maisons de M. Hoyt et de M. Chapman ont été brûlées lundi dernier, à Magog. On croit que la cause de cet incendie est due au feu qui existait dans les bois. Le même jour, une maison d'habitation, dépendant de la succession de feu John Kesar, sur la route du lac Massawippi à Magog, a été aussi consumée par le feu.

RAPPORTS ET REPRODUCTIONS.

Contestation de l'Election de Jacques-Cartier.

COUR SUPÉRIEURE. — 1ÈRE DIVISION.

Samedi, 19 mai 1877.

Devant SON HON. V. P. W. DORION.

Emmanuel Blain de St. Aubin :—Je suis attaché à la rédaction de la *Minerve*. Je suis allé à Lachine pendant la dernière élection, en qualité de rapporteur de ce journal. J'ai entendu le discours que M. Laflamme a prononcé sur la galerie de l'Hôtel de Ville. Dans ce discours, M. Laflamme s'est efforcé de bien faire comprendre aux électeurs qu'il était plus avantageux pour eux d'élire un ministre qui pourrait faire faire des travaux publics dans le comté et procurer des places à ses amis, que d'élire un homme comme M. Girouard qui serait dans l'opposition et n'aurait point de crédit auprès du ministère.

Question, par M. Doutre : — Mais n'est il pas très ordinaire que les ministres parlent ainsi dans les élections ?

Rép — Je n'en sais rien Je n'ai point à discuter ici les assertions de M. Laflamme ; je constate ce qu'il a dit et voilà tout

Hyacinthe Legault, maçon : — J'ai voté à la dernière élection. J'ai rencontré M. George Perry dans une buvette de la rue St. Laurent ; il m'a demandé si je voterais pour M. Laflamme, ajoutant que si je le faisais il me ferait obtenir une place.

En réponse à M. Doutre : —M. Perry peut m'avoir offert une place parce qu'il me connaissait depuis longtemps ; je ne me suis pas offensé de la proposition. M. Perry m'a dit que c'était une faveur pour un comté que d'élire un ministre ; je lui ai répondu que je ne voterais pas et il a ajouté que s'il fallait une place pour me décider, il me la donnerait.

M. Girouard fait alors motion pour ajouter l'articulation des faits l'affidavit de Félix St. Aubin, établissant que M Charles Boyer lui avait donné une paire de gants et l'avait fait boire pour influencer son vote.

M. Monk s'oppose à la motion, prétendant que l'articulation des faits avait été déjà plusieurs fois amendé et que la contestation ne se terminerait pas si on assignait un si grand nombre de témoins.

Son Honneur prend la demande en délibéré.

Eusèbe Brisebois—Le Dr. Valois a donné ses soins à ma femme et m'a dit que si je ne votais pas pour M. Laflamme, il serait inutile pour moi de requérir ses soins.

Antoine Migneron, propriétaire d'hôtel, produit un compte de $15 fait au nom de M. Laflamme durant l'élection.

Théophile Migneron, fils du témoin précédent.—Les amis de M. Laflamme n'ont pas fait boire des électeurs devant lui ; la veille du jour de la votation une bouteille de whiskey a été délivrée à M. Monk ; il lui avait dit de prendre ses précautions car le lendemain la buvette serait fermée.

Dolphis Lebeau, marchand, Ste. Anne.—J'ai travaillé dans les intérêts de M. Laflamme et j'ai voté pour lui. Je n'ai jamais demandé à personne de voter pour M Laflamme. Le comité m'a donné une liste électorale. La veille de la votation j'ai rencontré le nommé Boudrias et lui ai demandé pour qui il avait intention de voter. Je ne lui ai pas fait de menaces. Le fils de Boudrias était employé chez moi.

Thomas Goulding —Je demeurais à Lachine durant les dernières élections. M Charles Boyer m'a demandé pour qui je voterais. Je lui ai répondu que je donnerais mon vote pour M Girouard. M. Boyer me dit : "Rangez-vous de notre côté et je vous donnerai un ordre sur M. Francis Perry pour $15 ou $20." Cela se passait vers le 5 novembre. J'ai toujours voté pour les conservateurs depuis que j'ai le droit de vote. A la dernière élection. Je suis arrivé trop tard au poll pour enrégistré mon vote. Je crois que M Charles Boyer s'est mêlé activement de l'élection.

En réponse à M. McLaren,—J'ai rencontré M. Boyer devant sa porte ; je ne lui ai pas parlé d'une saisie contre moi et je ne lui ai pas dit que je serais heureux d'avoir de l'argent pour me sortir d'embarras. M. Boyer me dit alors que je n'appartenais pas au bon parti et que si je voulais travailler pour M. Laflamme il me donnerait un ordre de $15 ou $20 sur M. Francis Perry.

R. P. Cooke, Brockville :— Je suis l'entrepreneur du Canal de Carillon. Je me souviens de l'élection de Jacques Cartier qui a eu lieu en novembre dernier. Je n'ai engagé personne à travailler dans les intérêts de M. Laflamme. M. Régis Cardinal m'a apporté une lettre de M. Laflamme me demandant de travailler pour lui ; depuis, sur la demande de Cardinal, j'ai détruit ce document. Cardinal m'a invité à travailler pour M. Laflamme, me disant que je n'aurais pas à m'en repentir. A Ste. Geneviève, j'ai rencontré MM. Stewart et Alfred Perry ; ils n'ont pas commis devant moi d'acte de corruption.

Gatien Claude, de Ste. Geneviève : J'ai vu payer plusieurs *traites* à l'hôtel Bélair ; on m'a dit qu'elle avaient été offertes par un agent de M. Laflamme, qui appartenant à une compagnie d'assurance de Montréal.

La Cour s'ajourne ensuite jusqu'à 2 heures.

Jeanne d'Arc.

La soirée du 19 a clos dignement la brillante série des représentations de *Jeanne d'Arc*. On remarquait la même affluence de spectateurs, l'élite de la société montréalaise désireuse de témoigner à Madame Prume toute l'admiration et la profonde sympathie qu'elle lui porte. On pense bien que les bouquets et les salves d'applaudissements n'ont pas manqué à la fête qui a encore été rehaussée par la présentation à la charmante bénéficiaire d'une superbe couronne en fleurs d'or offerte par les amateurs ainsi qu'un médaillon et une chaine ornée de brillants, cadeau du comité d'organisation. Cette couronne, respectueux hommage au talent, et que Mad. Prume était si digne de recevoir au début de sa carrière dramatique, qui a révélé en elle une artiste de grand avenir, fait honneur à l'art au goût de M. Beullac.

M. Dumas chargé par ses collègues, de présenter ce don gracieux, a accompagné son offrande d'un discours où il a su se rendre le fidèle interprète des sentiments d'admiration et d'estime que professe le public tout entier à l'égard de Mad. Prume.

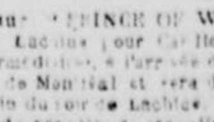
En la félicitant avec chaleur sur la manière vraiment admirable dont elle remplit le rôle de la première héroïne de la France, il ne faisait en effet qu'exprimer ce que tout le monde dit et répète après chaque représentation de *Jeanne d'Arc*. M. Dumas évoquant le souvenir d'une autre canadienne déjà couverte de gloire, Melle. Lajeunesse, qui illustre le pseudonyme d'*Albani*, prédit à Mme. Prume qu'elle excellerait de même dans le genre où elle vient de conquérir une si belle renommée pour faire briller en Europe le nom Canadien, et on a lieu de croire à l'accomplissement de cette prédiction qu'il n'est pas le seul à publier.

Ceci se passait à la fin du deuxième acte, et aussitôt après, il fut présenté de la scène à M Calixa Lavallée, chef d'orchestre, un joli bouquet en reconnaissance de l'habileté et du zèle avec lesquels il a travaillé pendant des mois au succès de la partie lyrique et musicale de la pièce. M. Lavallée répondit en fort bons termes en remerciant les choristes et les exécutants dont l'intelligence lui avait facilité sa besogne. Puis tant en son nom qu'en celui de M. F. J. Prume, il remercia cordialement le public de l'encouragement extraordinaire qu'il leur a donné dans cette entreprise dont la réussite si complète, devons-nous observer, ajoute une belle page aux annales de l'art en notre pays.

DECES.

—En cette ville, le 20 Mai courant, à l'âge de 3 ans et 2 mois, Marie Rose Berthe [illegible], enfant de M. Thomas Desnoyers, du Bureau de Poste de cette ville.

Excursion à Carillon !



JOUR de la FETE de la REINE

Le vapeur "PRINCE OF WALES" partira de Lachine pour Carillon et les ports intermédiaires, à l'arrivée du train de 7 a.m. de Montréal et sera de retour pour le train du soir de Lachine.

Passage de première classe, aller et retour, $1 50.

On peut se procurer des billets au bureau, 13 rue Bonaventure et à la gare.

R. W. SHEPHERD, Président.

21 mai.—211

AVIS AUX EMPRUNTEURS.

La Société de Construction St Jacques a en mains un montant considérable à prêter sur Hypothèques de première classe. S'adresser au bureau de la Société, No 10½ Rue St. Jacques. Conditions très-libérales.

5 mai. 199

EDITION DE 5 HEURES

DERNIERES DEPECHES.

Consécration de Mgr Hannan.

NOUVEAUX DETAILS.

Halifax, 22.

La consécration du Rév. Père Hannan, comme archevêque d'Halifax, a eu lieu hier. La cérémonie a été des plus imposantes; on comptait dans le chœur deux archevêques, dix évêques et soixante prêtres.

L'église était décorée avec une grande magnificence et le sanctuaire était couvert d'un superbe tapis.

Les piliers de l'église étaient entourés de draperies et sur les murs on lisait grand nombre d'inscriptions.

Les portes de la cathédrale ont été ouvertes à neuf heures et demie et bientôt les nefs furent remplies de fidèles.

L'évêque consacrant était le Révd. D. Conroy, évêque d'Irlande et ablégat du St. Siége en Canada. Deux autels avaient été préparés, l'un pour l'évêque consacrant et l'autre pour l'archevêque élu.

On avait élevé deux trônes dans le chœur, de chaque côté du maître autel et au milieu, des fauteuils avaient été disposés pour l'évêque élu et ses deux assistants: les évêques de St. Jean et de Charlottetown.

A dix heures le clergé fit son entrée dans l'église:

ORDRE DE LA PROCESSION.

Le Thuriférère,
Le sous diacre portant la croix assisté de deux acolytes.
L'assistant-maître de cérémonies.
Le clergé,
L'évêque de Portland, avec chaplain.
L'évêque de Montréal, "
L'évêque de Titopolis, "
L'évêque de St. Jean, "
L'évêque du Hâvre de Grace "
L'évêque de Chatham, "
L'évêque de Arichat, "
L'évêque de Hartford, "
L'archevêque de Québec, "
L'archevêque de Toronto, "
Le maître de cérémonies de l'archevêque élu.
Le chapelain portant l'évangile.
Les chapelains pour les évêques assistants.
L'évêque de Charlottetown.
L'évêque de St. Jean.
L'ARCHEVÊQUE ÉLU.
Le porteur de la crosse. Le porteur de la mitre. Les trois porteurs de livres.
Le maître de cérémonies.
Le sous-diacre de la messe (avec Missel).
Le diacre de la messe.
Le prêtre assistant.
L'ABLÉGAT APOSTOLIQUE.
Le porteur de la crosse. Le porteur de la mitre. Le porte flambeau.
Le porteur de l'évangile.

La consécration commença ensuite. Le Rév. M. Eward Murphy, remplissant les fonctions de secrétaire, fit lecture du bref apostolique, puis l'archevêque élu fut examiné sur le dogme et la doctrine. La messe commença et les différentes cérémonies de la consécration se continuèrent durant le saint sacrifice.

Le sermon de circonstance a été prêché par le Rév. Geo. Kenny, S. J., fils de Sir Edward Kenny. Le prédicateur a parlé trois heures avec une admirable éloquence.

Londres, 21.—Le correspondant du *News* à Berlin télégraphie ce qui suit;

"On suit ici avec beaucoup d'intérêt la crise ministérielle qui s'est déclarée en France. On attribue la chute de M. Simon aux intrigues du parti ultramontain. Si cette supposition est fondée, la conduite de ce parti amènera des complications dans les relations entre la France et l'Allemagne. Les députés de la droite, à Versailles, risquent beaucoup en agissant ainsi au moment où l'Allemagne fait de si grands préparatifs militaires.

Le commandant de Sébastopol a ordonné aux habitants de quitter la ville parce qu'on redoute une attaque.

L'armée russe a établi ses quartiers généraux à Kaukik.

Le 17 courant les Russes ont essayé de bombarder Kars et les communications télégraphiques avec cette ville sont interrompues. Une bataille sera probablement livrée prochainement.

Une dépêche de Batoum dit que les Russes ont pillé et fait brûler tous les villages dans le voisinage de Tchurakson et ont massacré les vieillards, les femmes et les enfants.

Londres, 20.—Le *Sidonian* qui a fait voile de New York le 20 d'avril est arrivé à Bristol aujourd'hui. Le 29 avril une des chaudières a fait explosion et le capitaine, trois ingénieurs et deux chauffeurs furent tués. La chambre de commerce va tenir une enquête.

Constantinople, 21.—Un bulletin officiel annonce que les troupes turques ont été attaquées par l'ennemi près de Siel. Les turcs ont été victorieux. Le combat se continue.

Londres, 21.—Une dépêche de Bucharest mande ce qui suit: Le fait que les quartiers généraux de l'armée russe ont été établis à Catroceni semble indiquer que la Russie a l'intention de déployer ses troupes sur une grande étendue de terrain. On suppose que les russes ne se mettront pas en frais, de traverser le Danube avant quelque temps, vu qu'ils vont être obligés de transporter une quantité de munitions de guerre sur les bords du fleuve.

Quand un corps d'armée sera déployé sur les bords du fleuve, il sera assez facile de transporter des troupes de l'autre côté en traversant à un endroit qui ne sera point protégé par l'ennemi.

Il parait que les russes ont franchi le fleuve entre Reni et Ibralia en dépit des monitors turcs, et qu'ils attendent maintenant le déploiement de l'aile droite et de l'aile centre de l'armée sur la rive du Danube.

Quatre monitors sont arrivés en face de Ismail hier; un de ces vaisseaux est retourné à l'embouchure du Danube, un autre à Tulteka, et les deux autres sont restés à Ismail pour surveiller le mouvement des forces russes.

Un correspondant de Pesth dit que certains journaux de la Hongrie veulent que le comte Andrassy considère l'approche des Russes près des frontières de la Hongrie comme une menace de la part de la Russie.

Il est évident aujourd'hui que les Serbes font des préparatifs de guerre.

Il est rumeur que 6,000 Circassiens se sont alliés à la Turquie.

Une dépêche de Calcutta dit que les habitants de l'Inde souffrent encore de la famine. Plusieurs milliers de personnes sont employées aux travaux publics et 275,000 sont nourries gratuitement.

St. Pétersbourg, 21.—Voici le récit officiel de la bataille d'Ardahan. Les ouvrages extérieurs d'Ardahan, ses fortifications, la citadelle, 60 canons, d'immenses magasins de provisions et d'amunitions, et le camp naguère occupé par 14 bataillons turcs sont aux pieds du czar. Le 17 mai, l'admirable feu de notre artillerie, entre 3 et 6 heures de l'après-midi, a fait une brèche dans les murailles. A 6 heures, les régiments d'Irwan, Tifflis et Boken se sont avancés à l'assaut. L'ennemi n'a pu résister à l'attaque et s'est enfui laissant un gran nombre de morts. A 9 heures, nos troupes ont traversé toute la ville et les fortifications. Les soldats sont remplis d'enthousiasme. On croit que nos pertes sont d'un officier et 50 soldats tués, quatre officiers et 180 soldat blessés.

L'élection de Jacques-Cartier.

COUR SUPÉRIEURE.—1ÈRE DIVISION.

(Suite de la séance de samedi)

Devant SON HON. V. P. W. DORION.

Après l'ajournement.

William Murphy, entrepreneur, Lachine:—Un nommé Alphonse Charlebois m'a demandé de voter. Je lui ai répondu qu'à la dernière élection j'avais perdu trop de temps à cabaler et que, cette fois-ci, je ne m'en mêlerais pas. Charlebois m'a dit alors: "Vous savez que l'on va faire une nouvelle tranchée, et vous auriez peut-être une chance." Cette tranchée est celle que l'on veut faire en arrière du canal pour l'approvisionner d'eau. J'ai toujours été *bleu*. J'ai travaillé pour M. Lecavalier et j'ai négligé mon ouvrage pour cela. Charlebois est un ami de M. Laflamme et j'ai compris qu'il voulait mon vote pour ce dernier.

Alexander Lindsay, fermier, Saint-Laurent:—J'ai une terre à ferme, à St. Laurent. J'ai voté à la dernière élection en me *qualifiant* au moyen de la propriété de mon père. Mon père était malade et je croyais avoir droit de vote.

James W. Newman, cultivateur, Lachine:—Je connais Gosselin, le marchand de fruits. Je n'ai pas dépensé d'argent pour l'élection. Je n'y ai pas pris part.

V. Cousineau, St. Laurent:—J'ai voté à la dernière élection. J'ai rencontré des amis de M. Laflamme à l'hôtel Migneron, entr'autres Madore, un de mes amis, et M. Forget, avocat. On m'a donné deux verres de whiskey. J'aime bien à prendre "un coup" de temps en temps. La femme de Migneron et une de ses filles étaient présentes. C'est la seule fois qu'on m'a *traité*. J'avais voté pour M. Laflamme en 1872.

Transquestionné:—Il était six ou sept heures du matin. Il m'ont demandé d'aller à leur chambre et m'ont offert quelque chose à boire.

Napoléon Steins:—J'ai entendu la conversation de St. Denis et Rodier. St Denis disait à Rodier qu'il parlait trop. J'ai compris qu'il voulait dire qu'il parlait trop contre M. Laflamme et qu'il s'exposait à perdre sa place.

Alphonse Goyer, cultivateur, Saint-Laurent:—J'ai voté à la dernière élection.

Jean-Bte. Larin.—On ne m'a rien promis, ni rien donné dans la dernière élection.

Joseph Jasmin, cultivateur de St. Laurent.—Je n'ai pas voté à la dernière élection et personne n'a voulu m'induire à voter.

Augustin Perrault.—J'ai voté à la dernière élection. Un nommé Henshaw, employé du gouvernement, m'a conseillé de ne pas voter. J'étais moi-même employé. J'ai été destitué au mois de février, je ne sais pourquoi.

Félix Cadotte.—J'ai voté pour M. Laflamme. J'étais bleu autrefois, maintenant je suis rouge.

Stanislas Valade.—Le jour de la votation, un nommé Clairemont m'a demandé pour qui je voterais. Je lui ai répondu que je voterais pour M. Girouard. Alors il m'a offert $10 pour m'abstenir. Je n'ai pas pris l'argent et j'ai voté.

Transquestionné.—C'est la première fois que j'avais le droit de voter. Je paie un loyer de $20 à M. Le Cavalier. Je me rendais au poll en voiture. J'ai rencontré Clairemont et lui ai dit que j'allais voter pour M. Girouard. Il m'a offert $10 pour m'en retourner et ne pas voter. Un nommé Ouimet qui était dans ma voiture est témoin de la chose. Cet offre m'a insulté. Clairemont ne m'a pas montré l'argent. Ouimet se trouvait à 20 pas de nous et n'a pent être pas entendu la conversation.

J.-Bte. Clairemont, de St. Martin, Carrier.—J'ai pris part à l'élection. Je n'ai jamais rien offert à Valade. Je l'ai rencontré en compagnie de Ouimet.

Narcisse Dubeau, cultivateur.—M. Monk m'a *cabalé*, mais ne m'a rien offert pour voter.

Benjamin Labelle, Thomas Léonard, Benjamin Goyer, Louis Daoust, Louis St. Jean et Amable Brière sont interrogés ensuite, mais leurs dépositions sont peu importantes.

La Cour s'ajourne à mardi matin.

Une grand'messe solennelle a été chantée, ce matin, dans toutes les églises de Montréal en l'honneur du cinquantième anniversaire de la consécration épiscopale de Sa Sainteté, le Pape Pie IX.

A propos du pèlerinage des Irlandais Catholiques du Canada à Rome, le *Citizen* d'Ottawa en date du 19 Mai consacre toute sa première page à un récit élaboré de la vie et du pontificat de Pie IX.

On dit que l'hon. M. Chauveau, M. Thos. White, junior, le Principal Dawson et le Révd. Dr. Leach doivent prononcer des discours à la célébration du centenaire de Caxton.

Les pertes causées par l'incendie de la ville de Saint-Etienne ou St. Stephens dans le Nouveau-Brunswick, sont généralement estimées à $250,000 ou $300,000 et les assurances s'élèvent de $120,000 à $150,000. Les agents de Saint-Jean donnent la liste suivante des assurances canadiennes qui se trouvent à perdre dans ce désastre:

North British	$20,000
Royale Canadienne	15,000
Queen	9,000
Stadacona	8,000
National	7,550
Citizens	7,900
Impériale	4,000
Canada Fire and Marine	4,000
Provinciale	700

MORT SUBITE.—M. Robert Adam Stenhouse est décédé subitement à sa résidence, rue des Conseillers samedi matin. Le défunt était malade depuis quelque temps, mais le jour précédent, le Dr. Fulton l'avait visité et n'avait remarqué aucun symptôme alarmant. Vers les 5 heures du matin, il demanda un verre d'eau et rendit presqu'aussitôt le dernier soupir. M. Stenhouse était employé depuis trois ans dans les bureaux du Grand-Tronc.

CANADIENS A LONDRES.—Les personnes dont les noms suivent ont inscrit leurs noms sur les registres du gouvernement canadien, à Londres:

W Newton, de Toronto; G H Burnham, Peterborough; Dr A J Cattanach, Montréal; John R Gillis, St Jean; E W Hodge; J B Blask; Dr Jas McNace.

—Remarquez les enfants qui prennent du "Sirop du Prince de Galles de Mme. Harwood," comme ils sont bien portant, actifs et intelligents. Ce sirop sauve plus d'enfants que toute autre préparation connue. C'est ce qu'il y a de mieux pour arrêter la diarrhée. En vente partout. Prix, 25 cents la bouteille.

AUTRE TEMPS, AUTRE PRIX.—Telle est la devise qu'a adoptée MM. J. O. Trempe, marchand de nouveautés au No. 265 rue St. Laurent. Aujourd'hui, à cause des temps durs, on peut se pourvoir à cette maison d'un habillement complet pour $10.00 seulement, valant $13.00; avec cela qu'on est assuré d'une coupe parfaite.

POUR TOUTES LES BOURSES.—Chapeaux en paille, depuis 15 centins en montant; chapeaux en feutre, depuis 50 centins en montant, et chapeaux en soie, depuis $1.00 en montant. C'est aux grands magasins populaires, nos. 217, rue Notre Dame et 583, rue Ste. Catherine, que se vendent ces chapeaux.—Dubuc, Désautels & Cie.

ACTUALITÉ.—Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs que les costumes des personnages dans l'opéra de Jeanne d'Arc ont été vendus par MM. Dupuis frères, importateurs.

AUX JEUNES MARIÉS.—Les jeunes mariés qui ont besoin de meubles de ménage, trouveront un assortiment considérable au magasin du soussigné et tout meuble étant confectionné sur sur les lieux, il peut les garantir et les vendre à des prix très-réduits.

S. GAREAU,
No. 610 Rue Ste. Catherine.
En face du magasin de MM. Dupuis Frères. 194—2

—Pour cause d'agrandissement MM. Robert et Adam marchands ferronniers viennent de transporter leur établissement de commerce au No. 601 rue Ste. Catherine 2ème porte de la rue Amherst (ancien magasin de MM. Dupuis et Frères) et tout en remerciant leurs pratiques et le public de leur bienveillant encouragement, ils les informent qu'ils ont maintenant en main un grand assortiment de poêles, glacières, etc, et profitent de l'occasion pour leur annoncer qu'ils ont ouvert un atelier de plombiers et ferblantiers, sous le contrôle de M. L. A. Boinson, et toutes commandes pour plombage, posage de tuyaux à gaz, appareils de chauffage, couvertures en métal et en ardoise, réparation etc., seront exécutées avec diligence et à bas prix.

FEU DANS LES BOIS.—Depuis plusieurs jours cet élément destructeur ravages nos forêts et jette la plus grande consternation dans les campagnes; Beaucoup de personnes se rendent à Montréal pour remplacer ce qu'a détruit l'incendie, et vous les entendez demander où se trouve le nouveau magasin de chaussures à bon marché, de M. C. A. Duclos, et on leur répond avec étonnement, mais c'est au coin des rues Montcalm et Ste. Catherine, où vous êtes certain de trouver des chaussures de première qualité et à des prix excessivement bas.

—De T. B. Barker, écuier, pharmacien bien connu de St. Jean, N.B.

"Je puis dire franchement que pour la toux, le rhume et toutes les affections du poumon, ce remède ast sans pareil et je puis sûrement le recommander aux personnes qui souffrent de ces maladies." Bouteilles de 50 cts. et de $1. En vente chez tous les pharmaciens.

LA SANTÉ.—Le vin de quinine de Campbell rend la santé aux malades, fait disparaître la fièvre, restore et fortifie un cerveau surmené et une constitution affaiblie. Faites usage du vin de quinine de Campbell et vous aurez toujours bonne santé.

DECES

—En cette ville, le 20 courant, à l'âge de 21 ans et 7 mois, M. Léonidas Labelle. Les funérailles auront lieu mercredi, le 23 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, M. Sévère Labelle, No. 49, rue St. Laurent, à 7½ heures a.m., pour se rendre à l'église Notre-Dame et de là au lieu de la sépulture.

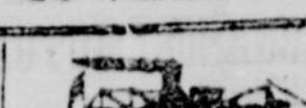
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

—A Ste. Thérèse, le 16 courant, à l'âge de 65 ans, M. Calixte Parent, cardeur. Les funérailles ont eu lieu à Ste. Thérèse vendredi dernier.

A VENDRE

DEUX LIVRES de la Société de Construction Métropolitaine. S'adresser aux Nos. 29 ou 31, rue St Vincent.

22 mai.—c p 212



FETES DE LA REINE

Heures de départs du vapeur Laprairie

DE LAPRAIRIE,	DE MONTREAL
6.00, A. M.	7.30, A. M.
9.30, A. M.	1.15, P. M.
6.00, P. M.	7.00, P. M.

Il y aura des Cars et dans l'après-midi, à Laprairie.

22 mai—t 212

EXCURSION
A
BOUCHERVILLE, VARENNES
ET VERCHERES.

DIMANCHE PROCHAIN, 27 MAI

PAR  LE

VAPEUR "LAPRAIRIE"

Il y aura Musique à Bord, Départ de Montréal, 1.30 P. M.

PRIX DU PASSAGE,

Boucherville et Varennes, ...30 cts.
Verchères, ...40 cts.

22 mai 212

ON DEMANDE

Des AGENTS actifs et intelligents pour vendre un fonds de pépiniériste. Ils devront parler l'anglais et le français.

Pour plus amples détails, s'adresser à CHASE FRERES., Montreal.

22 mai—1 o 212

ON DEMANDE

Nous demandons à Montréal DES AGENTS actifs pour la vente du Livre Catholique le plus intéressant qui ait jamais été publié. Illustration au chromos. Chaque souscripteur recevra en prime un chromo valant $10. Aussi pour la vente de la "Nouvelle Histoire Illustrée de la Puissance," qui contient pour $10,000 de gravures sur acier, sur bois et sur pierre. Cet ouvrage est complet en quinze livraisons ou en 40 volumes reliés. Aussi, pour vendre 40 ouvrages nouveaux.

S'adresser à

H. B. RIGNEY & Co., Editeurs,
115, Rue St. François-Xavier, Montréal.

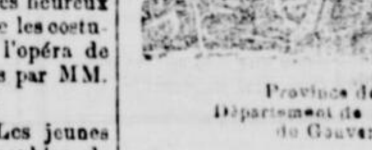
8 Mai. 201—um k

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE.

On a besoin de DEUX PERSONNES expérimentées, pour prendre des risques SUR LA VIE à la ville et pour les campagnes du district de Montréal.

S'adresser a
Orde, No 2115, Bureau de Poste

18 mai. s 209



Province de Québec.
Département de l'Immigration du Gouvernement.

Les personnes qui auraient besoin de Fermiers, Artisans, Serviteurs et autres, devront s'adresser à

B. IBBOTSON,
Agent de l'Immigration du Gouvernement,
No. 19, rue St. Bonaventure.

5 mai.—200 j

Les plus hauts prix payés

Pour chiffons, vieux câbles et vieux papier, à l'entrepôt en gros de chiffons, Nos. 5 à 15, rue des Commissaires, coin de la rue Barrack, (anciennes bâtisses du gouvernement).

E LICHTENHEIN & Cie.

Marchandises prises en entrepôt à bas prix.

21 mai—us p 211

A VENDRE

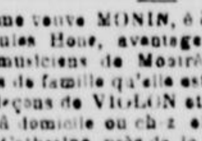
Une appropriation de $2.60 à la Société de Construction Canadienne-Française aussi,

Un Livre de $1,000 à la même société, payé jusqu'à ce jour; ce dernier à 50 pr cent au-dessous du montant payé.

S'adresser à

LOUIS LARIVE, père,
34, Rue St. Louis.

28 Avril. 194—j k



Leçons de Violon et Solfège.

Mme veuve MONIN, élève du célèbre M. Jules Hone, avantageusement connu des musiciens de Montréal, informe les chefs de famille qu'elle est prête à donner des leçons de VIOLON et de SOLFEGE, soit à domicile ou chez elle No. 718 rue Ste. Catherine, près de la rue St. Hubert.

Mme MONIN possède plusieurs bons violons, clarinettes, etc., qu'elle vendra à très-bon marché. Particulièrement une clarinette à 13 clefs en argent. Un instrument comme ça n'en saurait trouver un autre à Montréal.

Madame Monin a besoin d'une DEMOISELLE, qu'elle emploierait comme commis dans son magasin.

15 Mai, m k

Delle. Masse

ENSEIGNE LA

MUSIQUE DU PIANO

Au No. 187 Rue Amherst

Voisin de la maison commerciale DUPUIS FRÈRES.

13 mai.—204 qn

Beaudry & Viger

BIJOUTIERS,

No. 269  No. 269

Rue Notre-Dame. Rue Notre-Dame.

(Près de la Côte St. Lambert.)

MM. BEAUDRY & VIGER informent leurs amis et le public qu'ils viennent d'ouvrir un établissement de première classe où ils pourront offrir aux acheteurs des articles importés des principales maisons de commerce d'Europe et des Etats-Unis, à des prix défiant toute compétition. Ils espèrent avoir une part du patronage du public,—qui est respectueusement sollicité de faire une visite à leur établissement.

17 Mai. 208—um k

MAISON ETABLIE EN 1860

SAMUEL GOLTMAN

MARCHAND-TAILLEUR ET DRAPIER

424, — Rue Notre-Dame, — 424

AVIS.

A choisir plus de 200 PARDESSUS de printemps et d'automne, dans le dernier goût et des meilleures étoffes pour des prix variant de $6.50 à $8.50.
HABILLEMENTS EN TWEED pour Messieurs. Plus de mille patrons à choisir.
PANTALONS faits à ordre, prix de $5.00 à $6.00.
HABILLEMENTS pour Enfants, depuis 2.50 et au-dessus.
Le "LIVRE DE LA MODE" de Goltman est maintenant prêt. Veuillez en demander un exemplaire

S. GOLTMAN, Marchand-Tailleur,
424, RUE NOTRE DAME.

14 Mai.

VENTE PAR ENCAN.

PAR W. E. SHAW.

Acte de Faillite de 1875

Dans l'affaire de
JOHN A. LECLERC, Failli.

Vente par Encan.

Le soussigné a reçu instruction de vendre par encan, en un lot ou en lots à la satisfaction des acheteurs, le Stock consistant en CHEVILLES et divers articles de CORDONNERIE (*Shoemakers' Sundries*) du failli ci-haut nommé se montant à la somme de $1978,58, et qui peut-être vu et examiné au magasin No. 530, Rue St. Paul. Les termes et conditions seront connus le jour de la vente qui aura lieu SAMEDI, le 26 MAI prochain, à 10 heures A.M.

LOUIS DUPUY,
Syndic.

Bureau de Dupuy, Taylor & Duff,
253, Rue Notre-Dame,
Montréal, 19 Mai 1877. 211

W. E. SHAW,
Encanteur.

211

AU QUATRE SAISONS!

97, Rue Notre-Dame, Montréal

MAISON FONDÉE EN 1858.

J. PERREAULT & CIE

Lisez et examinez cette liste de prix:

Draps Impératrice noirs
Cordes de Perse "
" Victoria "
Paramattas "
Cachemires "
Mérinos Français

Les prix de ces marchandises sont des plus bas et leur valeur est insurpassable.

Alpacas noirs reversibles et très-brillants,
A 10, 12, 15, 20, 25 et 30c.

Brilliantines des plus belles qualités,
Pour 25, 30, 40 et 50c, valant au moins le double.

Crêpes "Courtauld,"
50, 60, 75, 80, 90c, $1.00, 1.25, 1.50, 1.75.
Ces prix sont aussi bas que le gros.

Toutes ces marchandises de deuil ayant été achetées durant la baisse pour de l'argent comptant, c'est ce qui nous donne l'avantage de les vendre à 25 pour cent meilleur marché qu'elles valent aujourd'hui.

Faux cols soie noire, "Grand Duke,"
A 10 et 12c, valant 30 et 40c.

Echarpes tout soie pour Dames
A 10, 12, 15, 20, 25, 30, 40, 50c.
Le goût et les couleurs sont superbes.

Sets de Collets et Poignets en toile,
Venant d'être ouvert: 3 caisses dans les derniers goûts, 7, 8, 9, 10, 12, 15, 20, 25, 30c.
Cette ligne est insurpassable.

Mouchoirs! Mouchoirs! Mouchoirs!
Tout toile pour 3, 5, 5½, 6, 6½, 7, 7½, 8, 8½, 9, 10, 11, 12c.

20 Balles de Cotons Jaunes,
Pour vendre à 4½, 5, 5½, 6, 6½, 7, 7½, 8, 8½, 9, 10, 11, 12c.

15 Balles de Cotons Blancs,
Pour vendre à 6, 7, 7½, 8, 8½, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15c.
La valeur de ces cotons jaunes et blancs est sans pareille.

Toiles Oxford pour Chemises,
Beaux patrons pour 5, 6, 7½, 9, 10, 12½, 15c.

—Tous nos Prelarts et Tapis seront vendus sans réserve à une réduction de 50 pour cent. Nous les sacrifions parce que nous remplaçons ce Département par celui des Modes, lequel sera présidé par une Modiste de haute expérience.

28 Mars. 167—a k o

---

12 PRINTEMPS! **12 ETES!**
12 Automnes! **12 Hivers!**

LES NOCES DE FERBLANC!

Grand sacrifice de Prelarts et Tapis, à la MAISON ST. JOSEPH, 363, RUE ST JOSEPH, 3me porte est de la rue Lamontagne.

M. N. LARIVEE ayant décidé de fêter ses noces de ferblanc, c'est-à-dire ses douzes années dans les affaires, vendra sans réserve et à grand sacrifice, toute la balance de ses tapis et prélarts, afin de faire place à un département de modes, qui consistera en manteaux, robes et un grand assortiment de chapeaux garnis, le tout sous la direction de modistes de haute expérience.

M. N. Larivée désirant ardemment donner pleine satisfaction à ses amis et nombreuses pratiques, et ayant pris des arrangements avec M. ALF. BRUNET, tailleur de première classe, s'occupera du Département des Messieurs et se fera un devoir et un plaisir de satisfaire tous ceux qui voudront bien lui confier leurs ordres, étant certain d'avance que rien n'empêchera de donner satisfaction quant au goût et à la qualité des marchandises.

Enfin, M. N. Larivée profite de l'occasion pour avertir le public en général qu'il continuera, comme par le passé, à tenir un assortiment général de marchandises de goût, de fantaisie et d'étapes, qu'il vendra à grand marché, et comme il est reconnu comme le plus ancien marchand du faubourg St. Joseph, il espère certainement avoir une grande part du patronage public et mériter la confiance de tous ceux qui voudront bien l'encourager.

23 avril—m k 188

VENTE PAR ENCAN

PAR BENNING & BARSALOU.

AVIS PRELIMINAIRE.

MM. Hagan & Beaufort, propriétaires de la ferme connue sous le nom de

"Gale Farm,"

ont donné instruction aux soussignés de vendre sur les lieux, au commencement de JUIN prochain, cette partie de la propriété de prix s'étendant de la ligne du chemin de fer à la rue Ontario.

On est à préparer les plans et des détails complets seront donnés sous peu.

BENNING & BARSALOU,
Encanteurs.

199

EXTRAORDINAIRE!

Depuis que nous avons agrandi notre magasin il est extraordinaire le nombre de pratiques que nous servons, 400 à 500 *personnes sont servies tous les jours.* Malgré l'espace et le nombre d'employés dont nous pouvons disposer, plusieurs se plaignent qu'elles aimeraient bien à acheter chez nous; *mais qu'il leur faut attendre trop longtemps pour être servies.* Cela arrive quelque fois. Mais nous conseillerions aux personnes qui ont de *gros achats à faire de venir de bonne heure elle seraient certains ainsi d'être servies de suite et n'aurant ni foule ni encombrement à craindre.* Tout ce que nous demandons à nos nombreuses pratiques c'est un peu de patience, et de dire en entrant dans le magasin qu'elles ont beaucoup à acheter et qu'elles sont très pressées, et nous prendrons les moyens de les servir de suite. Nous venons de prendre des mesures pour avoir 10 *nouvelles modistes pour prendre les ordres de chapeaux et vendres des articles de modes et de fantaisie 2 nouveaux viennent d'entrer au magasin.* Maintenant nous espérons être en *état de pouvoir servir tous le monde de suite. Personne* nous le croyons, *n'aura à attendre.*

Nous venons de faire des achats considérables aux derniers encans, consistant en marchandises d'été, Grenadines, Etoffes à Robes, Chapeaux, que nous vendons à des prix extraordinairement bas. Notre département de Tweeds est maintenant au complet. Et ce n'est pas nous vanter que de dire que nous avons le plus grand département de Tweeds et Tricots et les meilleurs Tailleurs de Montréal.

Notre département d'Alpacas noirs fait toujours fureur. Toutes les personnes qui achètent des alpacas ailleurs le regrettent amèrement lorsqu'elles voient les nôtres.

A. Pilon & Cie,

615, RUE STE. CATHERINE
MONTREAL.

A l'Enseigne de la Boule Verte.

A. PILON, L. J. PELLETIER.

21 Mai. 211—r

POURQUOI DONNER

Dans les Magasins où l'on vend à crédit de 7½c à 10c pour du coton blanc américain que l'on peut avoir chez nous pour 6½c?

Nos cotons blancs américains sont réduits à 6½c.

Coton blanc de Horrock réduit à 5½c.

PRIX DE S. CARSLEY.

Toile de bonne qualité, depuis 14c.
Qualité supérieure do, de 16 à 17c.
Qualité extra, de 21 à 25c.
Toile dite "Tasso," de 20 à 25c.
Ce sont les toiles les moins chères que l'on puisse se procurer en Canada.

PRIX DE S. CARSLEY.

Bonnes serviettes de table damassées, 70c la douzaine.
Très-bonnes, do, de 95c à $1.25 la douzaine.
Qualité extra, do de $1.33 à $1 la douzaine.
Les serviettes les moins chères sur le marché.

PRIX DE S. CARSLEY.

Essuie-mains ouvrés à franges, 50c la douzaine ou 25c la demi-douzaine.
Très bonnes essuie-mains, de $1.50 à $2.50 la douzaine.
Do extra, de $3 à $4 la douzaine.
Essuie-mains ouvrés et damassés, dimensions doubles de $5 à $8 la douzaine.
Les essuie-mains les moins chers sur le marché.

PRIX DE S. CARSLEY.

Carreautés américains, 5½c.
Carreautés de première qualité, grande largeur, 9c seulement.
Carreautés très-forts, 10c.
Belles batistes anglaises, 12c.
Aussi, une autre consignation de batistes anglaises à 18c.

RAYES GALATEA.

Un lot de la meilleure qualité.

ETOFFES POUR ROBES.

Une caisse d'étoffes pour robes, de 7½c à 33c la verge.
Deux caisses de grenadines noirs.
Une caisse de popelines, de 70 à 75c la verge.

SOIES.

Soies d'été et soies noires, les meilleures à Montréal.

PRIX DE S. CARSLEY.

Beaux cordons pour rideaux, 20c la pièce.
Bons rideaux de fil bordés, 85c la paire.
Très-bons rideaux, do, de $1.25 à $2.
Qualité extra, de $2.50 à $3.50.
Dimensions extra, de $4 à $12,
Par fil, do, $14.50.
Grande nouveauté; rideaux faits avec l'écorce d'un arbre des Indes, $21.00 la paire.
Etoffes à rideaux pour fenêtres de 9 à 50c la verge.

PRIX DE S. CARSLEY.

Draps de coton écru, depuis 18c la verge.
Do, coton blanc, depuis 22c.
Do, de toiles depuis 68c.
Les meilleurs draps et les moins chers à Montréal.

S. CARSLEY,
393 & 395 RUE NOTRE-DAME
Et Paternoster Row, London, Angleterre.

20 Mai. 210

VENTE PAR ENCAN.

PAR JOHN J. ARNTON.

SUCCESSION HURTUBISE.

Vente d'une belle propriété subdivisée en Lots, à la Côte St. Antoine.—Site splendide, près de la ville; taxes peu élevées.

Le soussigné a reçu instruction de R. Warmington et C. Boysoo, Ecr., de vendre par encan, sur les lieux,

SAMEDI APRES-MIDI, 26 MAI

Un certain nombre de Lots choisis sur leur magnifique propriété mieux connue sous le nom de "Succession Hurtubise." On désirait beaucoup la subdivision de cette propriété en lots, car c'est un des plus beaux sites de l'île et même du continent. Le panorama est magnifique, on découvre les plus beaux points de vue des environs de Montréal, le St. Laurent, les îles, le Pont Victoria, Belœil, Rougemont, St. Bruno etc.

Comme on offre le choix sur tous les lots figurant sur le plan, cette vente offre des avantages qui ne se représenteront pas. Elle se recommande principalement à l'attention des hommes d'affaires, qui chaque année vont chercher à une grande distance de la ville et au prix de fortes dépenses, le bon air et tous les avantages qu'ils peuvent se procurer aux portes de la ville. On peut faire construire des habitations d'été à un prix relativement minime. La crise commerciale ne peut durer plus longtemps, c'est donc le temps d'acheter des lots et les spéculateurs peuvent faire d'excellents placements.

On peut voir des plans lithographiés à mon bureau.

Conditions avantageuses, seulement un quart comptant.

Vente sur les lieux à DEUX heures.

JOHN J. ARNTON,
Encanteur.

210

A LOUER

De magnifiques CHAMBRES meublées ou non meublées, avec ou sans pension, et l'usage des bains.

Prix modéré. S'adresser au numéro 125, Rue Notre-Dame.

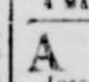
9 Mai—202. q n p

CHAMBRE A LOUER

Une MAGNIFIQUE CHAMBRE avec PENSION et toutes les commodités désirables, au No. 160, rue Sanguinet.

28 avril—m 192

A Vendre ou à Louer.



UNE MAISON en bois comprenant 17 appartements, avec 4 arpents de terre et quelques pommiers, écuries, hangar, remise, etc. Conditions: libérales. S'adresser au No. 226, Rue St. Laurent.

4 Mai. 198—um k

A LOUER

Jusqu'au 1ier mai 1878, à un loyer modéré, le magasin, 246 rue St. Paul, dernièrement occupé, par J. N. Dupuis.

S'adresser a

JAMES COURT,
Syndic officiel, 21 Rue St. John,
Montreal, 16 Mai 1877, 208

A V I S

Hotel a Louer.

Le soussigné désire informer le public qu'il a un magnifique Hôtel à trois étages à louer

En face du Marché, Joliette

La Maison faite de brique est toute neuve et le propriétaire divisera le premier étage au goût de son locataire.

L'Hôtel de 42 x 50 pieds, aura 25 appartements au 2ème et 3ème étage.

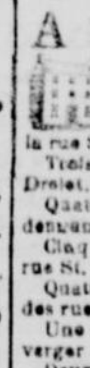
Le site est un des plus beaux de la ville, et se trouve au centre des affaires, tout près du Marché, des Banques, des plus gros magasins et du Palais-de-Justice.

Il y a une cour spacieuse et de bonnes écuries et remises.

CHS. LEBLANC,
Marchand de Fer.

Joliette, 12 Février 1877. 129—j

A VENDRE



Une belle résidence privée, rue des Allemands, près de la rue Craig.

Une des plus belles résidences, sur la rue St. Denis.

Trois maisons, étant 6 logements, rue Drolet.

Quatre logements sur la rue Christophe, donnant 14 par cent.

Cinq beaux cottages en pierre de taille, rue St. Hubert.

Quatre maisons de pierre de taille, coin des rues St. Antoine et Lusignan.

Une magnifique résidence avec grand verger située en arrière de la Montagne.

Deux terres avec magasins situées près de l'Eglise de Chantilly.

Conditions des plus libérales.

S'adresser à

L. FLAMONDON & BARBEAU,
Agents d'Immeubles,
No. 35, Rue St. Jacques.

21 Mars. 161—r

A VENDRE

Cette belle propriété, No. 115, rue Cadieux, avec maison double en pierre de taille, jardin, écurie, etc., mesurant 103 sur 176 pieds.

Cette belle maison en pierre de taille, rue St. Denis, No. 177, mesurant 25 x 40, terrain 25 x 125, avec fournaise à air chaud, bain, closets, eau chaude et froide.

Une belle maison en pierre de taille, rue St. Hubert, No 60, avec fournaise, etc., mesurant 30 x 45, terrain 30 x 175.

Cette belle propriété, coins des rues Dorchester et Berl, avec un lot vacant, 25 et 95, contenant 28 chambres.

Belle propriété de commerce, rue St. Bonaventure Nos. 136 et 138.

Propriété rue Amherst, Nos. 201, 203, 205, 1207, donnant un intérêt de 10/0.

Lots à bâtir rue St. Denis.
Lots à bâtir rue Ste. Famille.
Lots à bâtir rue Berri.
Lots à bâtir rue St. Hubert, etc.

Argent à prêter sur première hypothèque de ville.

$5000 à placer à courte échéance.

S'adresser à

L. A. GLOBENSKY,
Agent d'Immeubles,
44, Rue St. Jacques

11 avril.—178

A vendre Deux maisons et deux Lots de Terre

Rue Malborough, Hochelaga, près du chemin de fer de Montréal, Ottawa et Occidental. Cet emplacement fait le coin d'une rue et est très convenable pour l'établissement de magasins. Chaque lot sera vendu séparément. On demande $800 comptant sur chaque maison, le reste à terme. Cette vente offre une occasion exceptionnelle aux spéculateurs; le propriétaire quitte la ville dans quelques jours.

Le propriétaire sera à la ville durant trois semaines.

Titres parfaits. S'adresser à W. HERRON, chez

M. FRANK RANSON,
Rue Malborough, Hochelaga.

21 mai.—t p 211

VENTE PAR ENCAN.

PAR HENRY J. SHAW.

VENTE de MEUBLES et de PIANOS.

M. HENRY J. SHAW attire l'attention des personnes qui désirent acheter des meubles et des pianos sur le magnifique stock de meubles et de ces instruments qu'il offre en vente, à des prix qui défient toute compétition, et qui sont basés sur l'état actuel des affaires.

Tous les articles qui sont exposés dans sa grande salle de vente sortent des meilleures fabriques de ce continent, et les ameublements élégants pour salon, chambre à coucher, etc., et les autres meubles unis et de luxe forment la plus belles collection du genre en Canada, représentant les principales fabriques de Boston, Chicago, et New York. Ceux qui ont besoin de meubles de luxe ou unis, feront bien d'examiner notre stock d'abord, et que personne n'achète de meubles sans voir au moins visiter le stock considérable exposé maintenant aux

BATISSES DE SHAW,
728, — RUE CRAIG, — 728

On donne avec plaisir tous les renseignements demandés et on fait tous les changements qui peuvent convenir aux acheteurs.

HENRY J. SHAW,
Encanteur.

200

PRINTEMPS DE 1877

Nouveautés, Nouveautés

CHEZ

J. O. TREMPE

265, RUE ST. LAURENT

Soieries, Dentelles, Rubans, Garnitures, Etoffes à Robes, dans les derniers goûts, Articles de Toilette pour Dames; Vêtements en Tricots, Tweeds, Draps, etc., pour Messieurs, à bon marché, chez

J. O. TREMPE,
265, rue St. Laurent.

16 mai—207 r

—Modèles nouveaux et élégants de Gazeliers en cristal et bronzés, Sofas, Tables, Tabourets pour jardins d'après de nouveaux dessins, Compteurs pour l'Eau de l'"UNION WATER METER COMPANY," chez CHANTELOUP.

31 Mars. 69—r

Economisez votre Charbon

EN ACHETANT UN

SAS PATENTE DE "CHALIFOUR"

Cette machine fonctionne facilement et sans poussière

MEILLEUR & Cie.

652, — RUE CRAIG, — 652

Près de la rue Bleury

On trouvera toutes sortes de BRIQUE ET GRILLE pour réparer les anciens et nouveaux poêles à charbon chez

MEILLEUR & CIE.,

652 — RUE CRAIG — 652

Près de la Rue Bleury

26 ... 8 ...

PLUS de CHEVEUX GRIS

Rénovateur Parisien de Luby



Article de Toilette indispensable pour la jeunesse perpétuelle des cheveux.

Cette excellente préparation ramène les cheveux gris à leur couleur naturelle et en conserve la beauté; donne aux cheveux un lustre et un parfum très agréable; empêche et détruit les pellicules; ne gâte pas la peau et la coiffure la plus délicate; arrête certainement les cheveux de tomber dans peu de jours, et donne une satisfaction complète à tous ceux qui s'en servent.

C'est moins cher que toute autre préparation de ce genre, car par son usage on peut se dispenser d'huile ou de pommade.

En vente chez tous les pharmaciens en grandes bouteilles de 50 cts, ou six bouteilles pour $2.50.

Entrepôt Général, à Montréal, chez

DEVINS & BOLTON,
Voisins du Palais de Justice, Montréal.

Et chez Lyman, Clare & Cie, Evans, Mercer & Cie., Kerry, Watson & Cie, K. Campbell & Cie., W & D. Yule, H. R. Gray, Picault et Cie et E McGale, Montréal.

LE LAIT DE MAGNESIE DE PHILIPS est une préparation que nous soumettons au jugement éclairé du public. Etant liquide et libre d'acide carbonique, il est clair et évident qu'elle a droit à le droit d'être considérée comme la Magnésie exclusive à user dans le traitement des malades. Son goût agréable et sa suavité semblable à celle du lait, la rendent très-précieuse pour les enfants et dans les dérangements des organes digestifs des adultes. A vendre chez tous les Pharmaciens.

DEVINS & BOLTON,
Agents pour le Canada

15 mai.—r 206

ONGUENT DU Dr. COTTIN

CONTRE LES HEMORROIDES



Cet ONGUENT est un véritable spécifique contre les Hemorroïdes, cette maladie si incommode en même temps qu'elle est douloureuse. Un grand nombre de personnes en ont fait usage et se sont trouvées parfaitement guéries.

Plusieurs médecins l'ont prescrit à leurs patients [entr'autres le Dr. Robillard, rue Visitation], et en ont obtenu les meilleurs résultats en très-peu de temps.

Prix, 25 cts la boîte. A vendre chez tous les Pharmaciens.

DUGAL & LACHANCE,
Pharmaciens.
Seuls Propriétaires.
Ste. Catherine.

13 mars.—154 r

Bureau de la Minerve, entre ... 19 Mai 1877

Temps beau.

Température observée à l'ombre par Feron, Harrison, Opticiens, No 242 rue Notre-Dame, 19 Mai 1877.

8 a.m.	1 p.m.	6 p.m.
67o	70o	74o
Maximum.	**Minimum.**	**Moyenne**
76o	60o	68o

L'après la marque du baromètre :

8 a.m.	1 p.m.	6 p.m.
29.75	29 92	29 82

MARCHÉ MONÉTAIRE

Montréal, 19 Mai 1877

L'or ouvert à 107¼, monté à 107⅜ et fermé à 107⅜.

Greenbacks ont été achetés de 6⅝ à 7, et vendus de 6½ à 0.

Change sur New-York, vendu 6⅝ à 00.

Change sur Londres 4 86 à 4 87.

Traites Fer. pair à 0 l'escompte.

Bons Argent Américain, de 7 à 8.

MARCHAND & L'ABBE,
Courtiers, coin des Rues St. Jacques et St. François-Xavier.

COTES DES FONDS

BANQUES, etc.	VALEUR.	DIV. DES 6 MOIS	VENDEURS.	ACHETEURS.
Montréal	200	7 p.c.	164¼	164½
Ontario	40	4 p.c.	101	99
British N. America	50	3 p.c.	180	110
Consolidée du Canada	50	3½ p.c.	88	88
Peuple	50	3 p.c.	89	8[illegible]
Molson	50	4 p.c.	1 0	[illegible]
Toronto	100	4 p.c.	[illegible]	[illegible]
Jacques-Cartier	50	...	87	6
Marchands	100	3½ p.c.	[illegible]	74
Townships de l'Est	50	4	[illegible]	104
Québec	100	...	0	1 7
Nationale	50	3½	100¼	98
Union	100	3	77¼	72
Mechanic's	50	...	...	15
Royale Canadienne	40	...	...	...
Commerce	50	4 p.c.	119¼	119
Métropolitaine	100	...	10	7¼
Ville-Marie	...	...	85	74
Dominion	...	...	...	97
Hamilton	...	...	0¼	...
Maritime	...	3 p.c.	78	70
Echange	...	4 p.c.	91	87
Fédérale	...	...	...	1 2¼
Impériale	...	...	...	1.5
Standard	...	...	...	...
... Coal	100	...	90	...
... Copper Bay	5	15 p.c.	...	—
Montreal Mining Co	...	...	...	...
G T R 7 p c stg Bonds	...	...	110	...
Bons du Chemin de Fer Champlain & St. L. 6 p.c.	...	...	...	...
Bons sterling et 6 p.c.	...	...	9¾	...
[illegible]	40	3½	6½	16¼
Télégraphe de la Puisse	100	3½ p.c.	95	91
Cie. de Nav. Richelieu et Ontario	100	5 p.c.	65¼	46
Cie. des Chars Urbains	40	...	83	79
Cie. du Gaz	40	5 p.c.	15¼	49
Merchant's Exchange	50	5 p.c.	...	00
Cie. de Prêt et Crédit Fonc.	...	5 p.c.	...	100
Can. Eng. & Mach. Co	200	5 p.c.	40	20
Cie. d'Ass. de Québec	...	5 p.c.	...	...
Mont. Invst. Ass. Stock	100	...	...	...
Can. Cotton M. Co	100	...	...	...
Cornwall Man. Co	...	...	...	...
Mont. Warehousing Co	50	...	17¼	20
Graphic Printing	...	...	10	...
North Am. Car Co	...	5 p.c.	35	...
Montreal Building Ass	...	...	8	75
Montreal Loan & Mortgage	...	...	120	...
Gold Brook R'g Mills Co	...	...	...	...
Sealing & Fishing Co	...	...	170	...
Québec and G. P. S. S. Co.	...	...	70	65
Western Assurance	...	...	...	1 ...
Royal Canadian Ins.	...	...	90¼	89¼
Académie de Musique	...	...	90	...
West End Building Soc'y.	...	...	...	...
Dominion Stock	100	...	...	102¼
Dominion Bonds	...	...	...	...
Déb. du Gouvern. 6 p c stg.	...	...	...	...
Déb. du Gouvern. 5 p c cri.	...	...	...	...
Déb. du Gouvern. 6 p c stg.	...	...	...	...
Déb. du Gouvern. 5 p c cri.	...	...	...	...
Bons du Havre 6 p c.	...	...	1 2	101
Stock 7 p c " Montreal	200	...	116	116
Stock 6 p c " "	200	...	102	1 1
Bons Corporation Montréal	...	...	101¼	1 1
Bons de l'Aqueduc "	...	...	...	100

TRAITES

Banque de Londres, 60 jours	109¼	à 109½
Traites en or do	0	à ¼
... de New-York à 12.00 p.m.	108¼	à ....

REMARQUES

Ventes cet avant-midi :—

Banque de Montréal—10 à 164⅜, 25 à 164⅜, 25 à 164½

Banque du Peuple—30 à 87⅞

Banque des Marchands—25 à 74⅞, 25 à 74½, 1 à 74

Télégraphe de Montréal—35 à 116½, 25 à 116¾

... GRODEN
Courtiers
... rue St. Jean
... de la Banque d'Epargne

Montréal 19 Mai 1877

RAPPORT QUOTIDIEN DE LA HALLE AUX BLES.

Montréal, 19 Mai 1877.

FARINE,—par quart de 196 lbs.

	$ c.		$ c.
Superieur Extra	9 90	à	9 00
Superfine extra	8 40	à	8 50
... Goût	8 20	à	8 25
Extra du printemps	7 75	à	7 85
Superfine	7 50	à	7 60
Forte pour Boulangers	8 25	à	8 50
...ne	7 20	à	7 25
Moyenne	6 75	à	7 00
Recoupes	6 25	à	6 50
Farine en sac de H.-Canada p. 100 lbs	0 00	à	0 00
Farine en sac de la Cité	0 00	à	4 35

FARINE D'AVOINE.—$6 30 à $6 50.

BLE.—Du printemps de 00 à 00.

POIS—Nominal, $1 07 à 1 09 par 66 lbs.

BLE-D'INDE—Nominal 60 à 68.

AVOINE—Nominale 46 à 49c.

ORGE—Par mis de 48 lbs.—Bas-Canada de 65 à 75c par 48 lbs.

BEURRE — Tranquille et rare. Les cotes sont : 19 à 22c, selon la qualité

FROMAGE, par lb—Actif 12 à 13½, pour nouveau.

LARD—Tranq., $17.75 à $18.00 pour nouveau mess et $17.00 à $17.00 pour mess mince!

SAINDOUX.—Ferme 11½ à 12½.

POTASSE—Potasse tranquille, prem à $4.22½ à 4 30. Perlasse lourde 0.00 à 0.00 pour premières.

Chicago, 19 Mai, 9.30 a.m. —Blé Reçu 9,000 mts ; expédié, 5 000 mts.

9 33 a.m.—Ouvert à 0.00 pour Mai ; 1 66 pour Juil. ; 1.65 pour Juin.

11.22 a.m.—Ferme à $1 62½ pour Juil. ; 1 63¼ pour Juin ; 1 61½ pour Mai.

Blé-d'inde : reçu, 84 000 mts ; expédié, 125 000 mts.

9 35 a.m.—Lourd : 00c pour Mai ; 51½c pour Juil. ; 51¼c pour Juin.

11.20 a. m.—Ferme ; 00c à 52½c pour Juil. ; 00 à 00c pour Mai ; 00c à 50¾ pour Juin.

Avoine, reçu 44,000 mts ; expédié, 25 000 mts.

10 00 a m.—Tranq de 00c à 00 pour Juil. ; offert à 41½c pour Juin ; 41½c pour Mai.

Orge : reçu 4 030 ; expédié 403 mts.

9 35 a.m.—*Lard* $14.10 pour Juin, $14 25 pour Juil.

9 35 a.m.—*Saindoux* tranq à $9.40 pour Juil. ; $9.30 à 0 00 pour Juin, à 0.00 pour Mai.

Milwaukee, 19 —*Blé*, reçu 15,000 mts ; expédié 2,900.

9 37 a.m.— Ferme à $1.77¾ pour No. 1 1 76⅞ pour No. 2 ; 1.58 pour No. 3 ; 1.75¼ pour Juin ; No. 2 1.79½ pour Juillet.

11 10 a.m.—A $0.00 pour No. 1 ; 1 73 pour No. 2 ; 1.56 pour No. 3 ; 1.74¼ pour Juin ; 1.76¼ pour Juil.

PRODUITS REÇUS DURANT LES DERNIERS 72 heures.—19 Mai.

	C'l Lachine	G. T. R.
Blé-d'inde, mts	86000	......
Farine	......	1339
Aiecils, qrts	1	11
Beurre	......	43
Fromage, btes	......	14
Avoine, mts	3 0	700
Viandes fumées cs	......	190
Pois	4000	......

MARCHE DE NEW-YORK

New-York, 19 Mai

Coton—ferme, 10⅞ midd. uplands.

Farine — Cotes sans changements ; reçu 7,000 quarts ; ventes 3 000 quarts.

Farine de Seigle — Tranquille, reçu 000 qrts ; ventes 0 qrts ; de 5.25 à 5 75.

Blé — Plus ferme ; reçu 25,000 mts. ventes 0,000, 0.00 à 1.00 pour ungraded du printemps ; 1 95 pour No. 2 Chicago ; 1.95 à 1.95 pour No. 2 Milwaukee.

Seigle—Tranquille, reçu 0,000 ; ventes 0,000 ; 1 06 à 1 10 pour de l'Etat.

Blé-d'Inde—Marché ferme ; reçu 52,000 mts ; ventes 80,000, de 62c à 68c pour nouveau mêlé de l'ouest ; 68 à 70c pour vieux do ; 00 à 00c sous voile.

Orge—Tranquille ; reçu 00 000 mts ; ventes 00,000 ; $0.00 pour du Canada, 0.00 pour No 2 Baie de Quinte ; 75c pour deux rangs de l'Etat à arriver ; 95 à 96c pour six rangs de l'Etat.

Avoine—Ferme ; reçu 41,000 mts, ventes 23,000 ; 42c à 68c pour mêlée de l'Etat et de l'ouest ; 48 à 70c pour blanche

Lard—De $14 90 à 15 10

Saindoux—à $9 55

Beurre—10 à 18c pour de l'Etat et de Pensylvanie ; 13 à 26c pour nouveau

Fromage—De 8 à 14½c.

Pétrole—Crue 8½c ; raffiné 14⅛c

MARCHE DE CHICAGO.

Chicago, 19 Mai.

Farine — Marché lourd et nominal ; extra de Western 7 à 9 ; extra de Minnesota 8 50 à 10.00 ; patentée de Minnesota 8.35¼ à 11.50 ; extra de l'hiver 10.00 à 11 00

Blé—Marché tranquille, irrégulier et en hausse ; pour les ventes du No. 2 de Chicago, du printemps, de 1 6⅜ à 1.64 au comptant ; 63¾ pour mai ; 61⅛ pour juin ; ventes 63 et 63 pour juillet ; à 40 pour août ; No. 3 do, 0.00 à 0.0 ; Rejeté, de 0.00 à 0 60.

Blé-d'Inde—Marché lourd, faible et en hausse ; pour les ventes du No. 2 mêlé, de 000 à 49¼ pour au comptant ; de 50 à 50 pour les ventes de juin ; 52¼ pour juillet ; rejeté, de 00 à 44⅜

Avoine — Marché lourd et en hausse ; 41 à 41 au comptant ; 41⅛ pour juin.

Seigle—Marché lourd et en hausse ; ventes, de 81 à 82 pour au comptant.

Orge—Marché lourd, sans changements ; ventes du No. 2, 70 à 75c sur les lieux ; à 75 pour mai.

Lard—Marché actif ; ventes, à 14 05 pour au comptant et juin ; $14.10 à 14 15 pour juillet ; ventes $13.90 à $14 12½ pour juillet

Saindoux — Marché irrégulier, fermé plus ferme ; ventes $9.74 pour au comptant ; 9 20 à 9.22½ pour juin ; 9 30 à 9 32½ pour juillet

Porcs abattus—Marché en bonne demande et ferme ; ventes à $0.00

Viandes préparées—Marché ferme, de 5 à 7¼.

Epaules, de 0c à 1½.

Epaules courtes, 7⅛ à 7⅛

Whiskey— Marché en bonne demande, à 0.00 à 1.07

Frets.—Blé-d'inde à Buffalo, 3 cts.

Recettes—Farine 65 500 ; blé, 9,000 ; blé-d'inde, 92,000 ; avoine, 50,000 ; orge, 1,300 ; seigle, 10,000

Expédiés — Farine, 8,000 ; blé, 00,000 ; blé-d'inde, 00,000 ; avoine 00,000 ; Seigle, 0,000 ; Orge, 00,000.

JULES MARION
GRAVEUR SUR BOIS
BUREAU DE LA MINERVE
MONTREAL

Corporation des Trois-Rivières

Avis Public

Des Soumissions cachetées, portant à l'endos " Soumission pour les Ponts du St. Maurice," et adressées au soussigné, seront reçues à son bureau, en l'hôtel-de-ville, jusqu'à MARDI, le CINQ de JUIN prochain, à MIDI, pour la reconstruction des ponts en bois sur la rivière St. Maurice, suivant les plans et spécifications que l'on peut voir au bureau du soussigné.

Le Conseil de-Ville des Trois-Rivières ne s'oblige pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,
J. G. A. FRIGON,
Secrétaire-Trésorier.

Hôtel-de-Ville,
Trois-Rivières, 9 Mai 1877 } 202 1m

AVIS.

Les soussignés ont l'intention de s'adresser à la Corporation de la Cité de Montréal pour obtenir la permission d'ériger un engin à vapeur sur leurs prémisses, Nos. 1385 et 1387, Rue Ste. Catherine, Quartier St Antoine.

McGIBBON, BAIRD & Cie.

16 Mai 1877. 210—dx

AVIS.

Le soussigné a l'intention de s'adresser à la Corporation de la Cité de Montréal pour obtenir la permission d'ériger un engin à vapeur sur les prémisses qu'il occupe sur le côté ouest du Canal, Ecluses St. Gabriel.

JOSEPH GODIN.

15 Mai. 207—1z

AVIS.

Nous avons, à dater de ce jour, admis M. CORNELIUS McDONNELL, comme associé de notre maison. Dorénavant nos affaires se feront sous la raison sociale de McGauvran, Tucker & McDonnell.

McGAUVRAN & TUCKER.

1er Mai 1877.

Relativement à l'avis ci-dessus, les soussignés sollicitent respectueusement la continuation du patronage qui a été accordé à l'ancienne maison depuis son établissement en 1854, et ils promettent de faire tous leurs efforts pour conserver la réputation qu'ils se sont acquise dans les vingt dernières années. Nous possédons des avantages supérieurs pour exécuter les différentes commandes parfaitement et dans le plus bref délai dans nos scieries et dans nos ateliers pour la manufacture de portes et fenêtres et de caisses. Notre assortiment de bois se compose de pin, de frêne, de cèdre, de bois dur, bois carré ou mou, bois scié, moulures diverses, lattes, pièces tournées, bardeaux, etc., etc., etc.

Tous les ordres laissés à notre Bureau, No. —, Rue St. Joseph, coin de la Rue Canning, seront promptement exécutés.

McGAUVRAN, TUCKER & McDONNELL.

Montréal, 2 Mai 1877. 190—um k

SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTION METROPOLITAINE.

Les 200, 201, 202 et 103mes appropriations de la 1re émission, et les 135 et 136e de la 2me émission, seront octroyées MARDI, le 29 Mai courant, à 7½ heures du soir, dans la salle Nelson, No. 205 rue Craig. Montréal.

ALFRED BRUNET,
Sec.-Trés.

Montréal, 17 Mai 1877 —2 9

SOCIETE DE CONSTRUCTION DU COMTE D'HOCHELAGA.

Quatre Appropriations de cette Société seront octroyées LUNDI, le 21 Mai, à 8 heures P M , au Bureau de la Société.

Par ordre,
CHS. LEMYRE,
Sec.-Trésorier.

2 Mai. 196

COMPAGNIE DE PRET ET CREDIT FONCIERS.

AVIS

L'Assemblée générale annuelle des membres ou actionnaires de cette Compagnie aura lieu lundi le 21 mai prochain 1877, à trois heures de l'après-midi, au bureau de la dite Compagnie, No. 8 Côte St. Lambert, pour l'élection des Directeurs, recevoir le rapport du bureau de Direction celui du Caissier et autres fins.

Par ordre du Bureau,
G. N. FAUTEUX,
Caissier.

4 avril 1877.—172,

LA SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTION ST. JACQUES.

Premier Versement de dix par cent.

AVIS

Les Actionnaires non emprunteurs de cette Société, sont par le présent notifiés qu'en vertu des pouvoirs qui leur sont conférés par la nouvelle Charte d'Incorporation de cette Société, les directeurs d'icelle ont résolu d'exiger un premier versement de dix par cent (10 c/o) sur la balance due par chaque tel actionnaire pour compléter la somme de dix par cent sur le montant originairement souscrit au fonds capital de cette Société, et qu'ils ont décidé que ce versement de dix par cent serait payable au bureau de la Société, le ou avant le 15 juin prochain 1877.

Les actionnaires sont en conséquence requis de faire ce versement le ou avant le 15 juin 1877.

Par ordre,
Ed. BEAUVAIS.
Sec. Trés.

Montréal, 12 Mai 1877. 203

H. Lavigne & A. Renaud

TOUS DEUX

Peintres de Maisons, d'Enseignes, Décorateurs, Imitateurs, Blanchisseurs, Tapissiers, Vitriers, etc.,

Informent leurs pratiques et le public de Montréal et de la campagne qu'ils viennent de se joindre en société, et qu'à l'avenir ils feront affaires sous les nom et raison sociale de " Lavigne & Renaud," et qu'ils continueront comme par le passé, à satisfaire, tant pour la modicité de prix que pour la bonne exécution de l'ouvrage, les personnes qui voudront bien les honorer de leur patronage.

Atelier au No. 60a, Rue Notre-Dame, près de la Rue Bonsecours, Montréal.

16 Mars. 157—tm k

Ateliers de Teinture du St. Laurent

31, RUE BLEURY

Teinture et nettoyage de toutes sortes ; spécialité pour teindre, nettoyer et remettre à neuf les rideaux de damas et de reps. Nettoyage et teinture de robes de Dames, sans qu'il soit nécessaire de les défaire. On accorde une attention particulière à la teinture et au nettoyage des vêtements d'hommes. Nettoyage de gants de peau.

JAMES M. MACDONALD.

20 avril—a k 186

Nettoyage des Tapis par des Machines.

Ateliers : 13, 15 et 17, Rue Hermine

(Près de la Rue Craig, la première Rue à l'ouest de la Rue Bleury.

Nouvelles Machines ! L'ouvrage est rigoureusement et rapidement exécuté, à des prix raisonnables. Satisfaction garantie.

26 Avril. 184—tm k

JACKSON & JACKSON

Comptables et Syndics

Demandes d'affaires en faillite.
Successions liquidées Livres balancés.
Affaires de sociétés réglées, etc., etc.

BUREAU : 178, RUE ST. JACQUES

Au-dessus de la Banque d'Epargnes.

19 avril.—tm k 185

F. J. BISAILLON

AVOCAT

486,-Rue Craig-486

17 Janv.

Mousseau, Chapleau, Archambault & Désaulniers

AVOCATS

29, RUE ST. GABRIEL MONTREAL

J. A. MOUSSEAU, C.R., et M.P.,
Hon. J. A. CHAPLEAU, C.R., Secrétaire Provincial.
J. A. ARCHAMBAULT, B.C.L.
GONZ. L. DÉSAULNIERS, B C.L.

6 Septembre. 201

Geo. A. HUGHES

NOTAIRE,

66 — RUE ST. JACQUES — 66

Dr. TASSÉ

No. 15, — RUE BERRI, — No. 15

4 Mai. 148—tm

Dr. H. Lemery

No. 185, RUE BLEURY,

Consultations de 8 à 10 heures A.M., et de 5 à 7 heures P.M. ; gratis pour les pauvres.

Hospice de Maternité

932, RUE Ste. CATHERINE, 932

MADAME MON, Sage-Femme.

16 avril.—dm k 182

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE CONTRE LE FEU D'HOCHELAGA

Incorporée par Acte Spécial du Parlement, 1876.

BUREAU PRINCIPAL :

194½, rue St. Jacques, Montréal

OFFICIERS :

WILLIAM RUTHERFORD, *Président.* | MICHEL LEFEBVRE, *Vice-Président.*

DIRECTEURS :

J. K. WARD, Maire de Notre-Dame de Grâce.
MICHEL LEFEBVRE, Maire du Côteau St. Louis
JOHN McMILLAN, Marchand d'huile, St Henri.
WILLIAM RUTHERFORD, Côte St Antoine
DUNCAN MACDONALD, Entrepreneur de Chemins de fer.
NARCISSE TRUDEL, Maire de St Henri.
ALEX HOLMES, Marchand de bois, etc.

Avocats—MM. CROSS, LUNN & DAVIDSON, C. R.

Gérant et Secrétaire — JAMES GRANT.

PRIMES AU COMPTANT sur Assurances contre le Feu pour UN AN ou moins.

Assurances d'après le SYSTEME MUTUEL pour TROIS ANS.

TAUX MODÉRÉS.

17 Mai. 208—r

COMPAGNIE D'ASSURANCE

ROYALE CANADIENNE.

FEU ET MARINE.

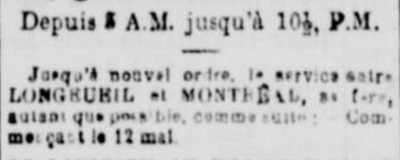
Montant du Capital payé	**$600,000**
Actif	**$1,255,575.07**

REVENU.

Primes reçues	$ 1,582,476 13
Intérêt sur Placements	52,342 50
Revenu total durant l'année 1876	**$1,634,818.63**

ARTHUR GAGNON, Sec.-Trés. | ALFRED PERRY, Gerant-Général

4 Août. 273



1877 1877

SERVICE PAR VAPEURS

ENTRE

Longueuil et Montreal

Depuis 5 A.M. jusqu'à 10½ P.M.

Jusqu'à nouvel ordre, le service entre LONGUEUIL et MONTRÉAL, se fera autant que possible, comme suit : Commençant le 12 mai

DE LONGUEUIL AU PIED-DU-COURANT

LES JOURS OUVRABLES.

DE LONGUEUIL—A 5, 6, 7, 8, 8½, 9, 10, 11 hrs. A. M., Midi, 1, 2, 3, 4, 5, 7½, 6, 7, 8, 9 et 10 hrs. P. M.

DU PIED DU COURANT—A 5½, 6½, 7½, 7½, 8½, 10½ et 11½ hrs. A. M., 12½, 1½, 2½, 4½, 5½, 5½, 6½, 7½, 8½, 9½ et 10½ P. M.

LES DIMANCHES.

DE LONGUEUIL—A 7½ hrs. A. M., 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, et 9 hrs. P. M.

DU PIED-DU-COURANT—A 9 hrs. A. M., 1½, 2½, 3½, 4½, 5½, 6½, 7½, 8½, et 9½ hrs. P. M.

DE LONGUEUIL AU QUAI J.-CARTIER

(*Tous les Jours Dimanches compris*)

DE LONGUEUIL.—8½ A. M.

DU QUAI JACQUES-CARTIER.— 7½ P. M.

TRAVERSE

ENTRE

Montréal et l'Ile Ste. Hélène

Jusqu'à avis contraire, le service se fera autant que possible comme suit : (si le temps le permet) - Commençant le 19 mai courant.

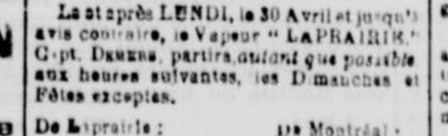
Du Quai Jacques quartier. — 9½, 10½, 11½ hrs. A. M. et 12-30, 1½, 2½, 3½, 4½ et 6½ hrs. P. M.

De L'Ile —10, 11 heures A. M., Midi, 1, 2, 3, 4, 5, 6, et 7 heures P. M.

LE DIMANCHE—Du Quai Jacques Cartier ; 9½ heures A. M., 12 30, 1½, 2½, 3½, 4½, 5½, et 6½, heures P. M. De l'Ile ; 9½ heures A. M., 1, 2, 3, 4, 5, 6 et 7 heures P. M.

Prix du passage (aller et retour) : 10 cts. Enfants au-dessous de 10 ans, 3 cents ; au-dessous de 3 ans, gratis.

17 mai. 108



La Compagnie de Navigation de Laprairie.

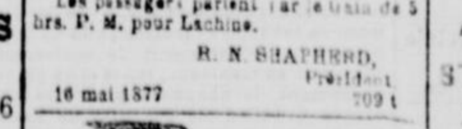
Le et après LUNDI, le 30 Avril et jusqu'à avis contraire, le Vapeur " LAPRAIRIE," Capt. Dumas, partira *autant que possible* aux heures suivantes, les Dimanches et Fêtes exceptés.

De Laprairie :	De Montréal :
6 30 A M	7 30 A M
9 30 A M	4 00 P M

J. BROSSEAU,
Secrétaire.

26 Avril. 191—y k

La Compagnie de Navigation de la Rivière Ottawa.



Les vapeurs de la Ligne de nuit commenceront leurs voyages réguliers entre Montréal et Ottawa, Lundi, 21 courant.

Les passagers partent par le train de 5 hrs. P. M. pour Lachine.

R. N. SHAPHERD,
Président.

16 mai 1877 209 t



LES VAPEURS DE LA MALLE

DE LA

Cie de Navigation de la Rivière Ottawa

Commenceront leurs voyages réguliers entre

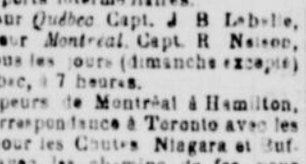
MONTREAL et OTTAWA

SAMEDI, 21 COURANT.

Les passagers partent par le train de 7 a.m. pour Lachine, tous les jours (Dimanches exceptés)

19 avril. 185

Compagnie de Navigation du Richelieu et Ontario.



Steamer de la Malle Royale entre Québec, Montréal, Kingston, Toronto, Hamilton et les ports intermédiaires.

Le vapeur *Québec* Capt. J B Labelle, et le vapeur *Montréal*, Capt. R Nelson, partent tous les jours (dimanche excepté) pour Québec, à 7 heures.

Les vapeurs de Montréal à Hamilton, faisant correspondance à Toronto avec les vapeurs pour les Chutes Niagara et Buffalo, et avec les chemins de fer pour l'Ouest, pour le présent partiront comme suit : le *Corsican*, les Mardi ; le *Spartan* les Jeudi, et l'*Algerian*, les Samedi du Bassin du Canal à 9 heures du matin et de Lachine à l'arrivée du train laissant la Station Bonaventure à midi.

Le vapeur *Bohemian*, Capt. J. Rankin, pour Cornwall tous les Mardis et Vendredis à 12 30 p.m., du Bassin du Canal et de Lachine après l'arrivée du train de 3 heures.

Le vapeur *Berthier*, Capt. L. H Roy part pour Berthier tous les Mardis, Jeudis et Samedis, à 2 heures p.m., faisant jonction à Lanoraie, avec le Chemin de Fer de Joliette.

Le vapeur *Chambly*, Capt Fis. Lamoureux, part pour Chambly tous les Mardis et Vendredis, à 2 heures P. M.

Le vapeur *Terrebonne*, Capt. E. Laforce, part tous les jours (dimanche excepté) pour l'Assomption, à 3 heures P.M.

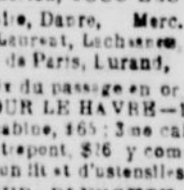
Bureau pour les billets et les cabines au No 133, Rue St. Jacques. Bureau pour le Fret au Bassin du Canal et au Quai Richelieu, au pied de la Place Jacques-Cartier.

Bureau Général ; No. 228, Rue St. Paul, Montréal.

ALEX MILLOY, Agent du Trafic. J. B LAMERE, Agent Général.

5 Mai, 1877. 199

Compagnie Générale Transatlantique.



Les Steamers de cette Compagnie, portant la malle entre New-York et le Hâvre, faisant escale à Plymouth (G. B) pour le débarquement des passagers, partiront de la Jetée No 42 N R., pied de la rue Morton, TOUS LES MERCREDI.

'Pereire, Danre, Merc. 23 Mai 2 00 P M
'St Laurent, Lachesnez 30 " 7 00 A M
Ville de Paris, Lurand, 6 Juin 1 00 P M

Prix du passage en or (vin compris) : POUR LE HAVRE—1re cabine, $100 ; 2de cabine, $65 ; 3me cabine $35

Entrepont, $26 y compris le vin, l'usage d'un lit et d'ustensiles de cuisine.

POUR PLYMOUTH, LONDRES, et toutes stations de chemins de fer en Angleterre :

Première cabine, $90 à $100, selon les accommodations ; seconde cabine, $65 ; troisième cabine, $35 ; entrepont, $27, y compris le vin et les articles sus-mentionnés.

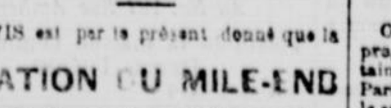
Billets de retour à très-bas prix, valables en Angleterre et en France

Les steamers marqués d'un ' ne prennent pas de passagers d'entrepont.

Pour le passage et le fret, s'adresser à

LOUIS DE BEBIAN Agent,
55, Broadway.

Ou à D. MASSON & Cie.,
Agents pour Montréal.



Chemin de Fer Montréal Ottawa et Occidental.

AVIS est par le présent donné que la

STATION DU MILE-END

Est maintenant prête à recevoir

LE FRET ET LES PASSAGERS

Les trains partent pour Lachute à 4.10 P M, et pour St Jérôme à 5.10 P M. Barrières gratis.

DUNCAN MACDONALD.

Montréal, 7 Mars 1877.—178

Dissolution de Société.

La Société qui existait, dans la Cité de Montréal, entre les soussignés, sous les noms et raison de S. DAVIS & Cie, a été dissoute ce jour,

M. J. L. MOSS liquidera les affaires de la Compagnie.

S. DAVIS.
J. L. MOSS.

Montréal, le 30 Avril 1877. 195

LES Personnes désireuses de guérir vite et bien : Urines irritées, Gravelle, Calculs, Douleurs de la vessie et des reins, Ecoulemts, Rétrécissemts, etc., prendront tout de suite les **OVULES SUÉDOIS** Seul remède efficace et agréable. Consultations des plus habiles Docteurs de Paris pour les Cas difficiles & pour toutes les maladies

à Paris : Phie COLOMER, 103, rue Montmartre.—Agent pour le Canada : A. DELAU, 223, Mc Gill street. Montréal, et dans les princles Phies.

ANTI-GOUTTEUX BOUBÉE

SIROP VÉGÉTAL DÉPURATIF, spécial, autorisé, présenté à l'Académie de Médecine de Paris et breveté en 1840. Ordonné depuis plus d'un demi-siècle par les plus célèbres Médecins de Paris et de tous les pays comme un remède infaillible contre :

GOUTTE ET RHUMATISMES

Soulage instantanément les douleurs et guérit radicalement.

Montréal : A. DELAU, Mc Gill Street, 223, agent pour le Canada, et dans les principales pharmacies.

DÉPOT GÉNÉRAL : 8, rue de l'Echiquier, PARIS.

PAPIER WLINSI

Vingt années de succès attestent l'efficacité de ce puissant dérivatif, recommandé par les premiers médecins, pour la guérison rapide des **Rhumes, Irritations de Poitrine, Maux de gorge, Rhumatismes, Douleurs.** Une ou deux applications suffisent, et ne causent qu'une simple démangeaison. Fr. 1. 50 la boîte de 10 feuilles, dans toutes les pharmacies. Dépôt chez MM. Wislin & Cie., 31, r. de Seine, Paris.

Dépositaires à Montréal : A. DELAU, 223, Mc Gill Street, Fabre et Gravel.

INJECTION BROU Hygiénique, Infaillible et Préservative. La seule guérissant sans lui rien adjoindre. Se trouve dans les principales pharmacies de l'univers.—Exiger le prospectus. — 30 années de succès. — Se méfier des contrefaçons.

A Paris, chez Ferré, pharmacien, rue Richelieu, no 102, successeur de M. BROU.
Agent pour le Canada : A. Delau, 223, Mc Gill Street, à Montréal.

Vin de Bugeaud

Toni-Nutritif

Au Quinquina et au Cacao combinés

LE VIN DE BUGEAUD

A BASE DE VIN D'ESPAGNE

Est d'un goût fort agréable. Il est chaque jour ordonné par les sommités médicales de France et de l'Etranger contre les affections suivantes :

Diarrhée chronique · Hémorrhagies passives, Scrofules · Pertes séminales · Maladies nerveuses de toutes sortes (Névroses)

Affections scorbutiques · Fleurs blanches · Périodes de Convalescence de toutes les Fièvres · Appauvrissement du Sang

Enfin, ce médicament convient d'une manière toute spéciale aux Convalescents, aux Enfants débiles, aux Femmes délicates et aux Vieillards affaiblis par l'Age et les infirmités.

La GAZETTE DES HOPITAUX, l'UNION MÉDICALE, l'ABEILLE MÉDICALE ont proclamé sa supériorité sur tous les autres toniques

DÉPOT GÉNÉRAL

Paris — Pharmacie LEBEAULT, 53, rue Réaumur

LE VIN DE BUGEAUD

Se trouve dans les principales Pharmacies en France et à l'Étranger

SE DÉFIER DES CONTREFAÇONS ET IMITATIONS

Agent—A. DELAU, 223, McGill St. Montréal.

Dépôts—LAVIOLETTE & NELSON, PICAULT & Cie., J. GOULDEN et H. R. GRAY, HAWKES, Montréal, et dans les principales pharmacies du Canada.

L'ÉLIXIR DE COCA DE J. BAIN

est le plus puissant réparateur des forces épuisées par les longues maladies ou les excès de toutes natures. *Tonique et nutritif*, il relève rapidement et merveilleusement les constitutions fatiguées.

LE VIN DE COCA DE J. BAIN

est plus spécialement réservé pour les femmes et les enfants, pour guérir les *pâles couleurs, l'anémie, les digestions difficiles ou douloureuses, etc.*

Dépôt général, à Paris, B. FOURNIER & Cie. Pharm. 15, rue de Londres, 15.

ELIXIR de COCA DE J.BAIN Invent.

VIN DE COCA DE J.BAIN.

Seul Agent pour tout le Canada : A. DELAU, 223, Rue McGill.

MÉDICAMENTS NOUVEAUX DE H. MAYAUD, PHARMACIEN

Rue Keller, 33, à Paris.

TÆNIFUGE MAYAUD

Remède infaillible contre

LE VER SOLITAIRE

Cette nouvelle préparation, sous forme d'un extrait fluide et concentré, est très facile à prendre. La première dose suffit le plus souvent pour chasser le terrible entozoaire, point de départ de nombreuses maladies.

Un grand nombre de cures, obtenues dans des établissements religieux et laïques, vient attester l'efficacité de notre Tænifuge.

PILULES Ferro-Manganiques ET D'EXTRAIT DE QUINQUINA

(*Inaltérabilité Complète*)

Ces pilules sont solubles et très facilement absorbées par le sang. Elles sont principalement recommandées dans les cas accusés de Chlorose (*pâles couleurs*) Chloro-anémie (*affaiblissement général*) d'Aménorrhée (*menstruation nulle ou difficile*) Leucorrhée (*fleurs blanches*), dans la plupart des affections nerveuses, *épuisements de toute nature* etc.

A Montréal : A. DELAU, agent pour le Canada.

BOULET FRÈRES JEUNES

24, rue des Écluses-Saint-Martin, Paris



MACHINES A BRIQUES

Médaille d'honneur. — 42 récompenses.

Depuis 1842, seule Maison en France construisant spécialement les Machines à Briques, à tuiles, à carreaux, à tuyaux en terre dure, agglomérés de houille, pierres artificielles, etc., et les Machines à Vapeur spéciales pour ces fabrications

Installation complète d'Usines pour la fabrication de tous les produits céramiques en général.

Les prospectus et catalogues seront envoyés sur demande faite à

M. A. DELAU, 223, rue McGill, à Montréal.

PAPIER RIGOLLOT

ou Moutarde en Feuille

POUR SINAPISMES

HAVRE · MÉDAILLES de BRONZE · MÉDAILLES D'ARGENT Paris 1855 Havre 1868 · MÉDAILLE D'OR Lyon 1872 · TRIESTE · 1868 · 1871

DIPLOME D'HONNEUR

Exposition Maritime, Paris, 1875.

Cette nouvelle forme de sinapisme, propre, commode, d'une action toujours certaine, a été adoptée par les hôpitaux de Paris, par le ministère de la guerre, dans le service des ambulances et hôpitaux militaires, et, après dix mois d'expériences en mer, par le conseil de santé de la marine française.

A l'étranger, le Papier Rigollot a également fait son chemin, l'amirauté anglaise en a prescrit l'usage à bord des navires de l'Etat, plusieurs hôpitaux civils de Londres l'ont adopté à l'exclusion de tous les autres ; les hôpitaux de Vienne (Autriche) ont imité ceux de Londres, enfin l'hôpital général de Constantinople a suivi l'exemple des hôpitaux que nous venons d'énumérer.

Ces faits sont une démonstration irrécusable des qualités de ce nouveau produit.

Se méfier des contrefaçons et exiger la signature : P. Rigollot

PARIS — 24, Avenue Victoria — PARIS et dans toutes les Pharmacies de l'étranger.

Agent :—A. DELAU, 223, Rue McGill
Dépôts :—LAVIOLETTE & NELSON, H. R. GRAY, J. GOULDEN, J. LEWIS & Cie., PICAULT & Cie. Drs. Mc-MIDDAN

VIN DE LA CHARITÉ DE MEYNET DE PARIS

Efficacité contre Toux la quinte, Grippe Catarrhes, Maladies de ... merveilleuse opiniâtres, Toux Coqueluche, Hydropisies, Cœur, etc

Exiger nom et signature de MEYNET, phcn de 1re cl. ... rue d'Amsterdam, Paris. — Le flacon, 1 fr.

Dépôt : MM LAVIOLETTE & NELSON, Rue Notre-Dame.

Réfrigérants ! Réfrigérants ! Réfrigérants !

INVENTION NOUVELLE.

Dernier degré de la perfection ! Pas de moisissure ou de mauvaise odeur ! Le soussigné ayant acheté le brevet du " Kimball's Patent Wood-lined Refrigerator," appelle l'attention du commerce et du public en général sur ses mérites.

Le propriétaire du brevet déclare que cette invention est un des plus grands triomphes de l'époque et qu'entre autres avantages il présente les suivants : Un entièrement exempt d'humidité dans le compartiment où se dépose la glace ; une température froide et uniforme avec une fusion de la glace. On place ce réfrigérant une moins de glace que tout autre et il peut conserver la viande parfaitement fraîche durant quinze jours, comme l'essai en a été fait dans l'été de 1876.

Le soussigné fabrique aussi les " North Star Arctic," et les " Palace Refrigerators."

GEO W. REED
Couvreur en ardoise et en métal,
785, rue Craig.

24 avril.—189 m é

Guérison Radicale de la Consomption.

Toutes les personnes affligées de cette maladie, qui ... à due guérison ... les poudres du Dr. Kissner, pour la consomption, les poudres, mieux que toutes autres préparations, guérissent la consomption, et toutes les maladies de la gorge et des poumons, nous avons en elle une telle confiance que pour prouver qu'il n'y a pas de charlatanisme nous enverrons gratuitement une boîte à ... personnes qui en fera la demande.

Nous ne voulons pas votre argent avant que vous soyez convaincus de leur vertu. ... ne manquez pas d'employer ces poudres.

ASH & ROBBINS,
360 Fulton Street, Brooklyn, N. Y.

EPILEPSIE, HAUT MAL.

HAUT MAL guéri radicalement— pas de charlatanisme—en faisant usage durant un mois des célèbres prises du Dr. Goulard.

Pour convaincre les malades que ces prises produisent un effet merveilleux, nous en enverrons gratuitement par la malle une boîte à toute personne qui en fera la demande. Comme le Dr Goulard est le seul médecin qui ait fait de cette maladie une étude spéciale et comme nous savons que des milliers de personnes ont été guéries radicalement par l'usage de ces poudres, nous garantissons le succès, ou alors nous nous engageons à rembourser l'argent. Tous les malades doivent employer promptement ces poudres, et ils demeureront convaincus de leur efficacité.

Prix pour une grosse boîte, $3, quatre boîtes pour $10, envoyé par la malle ou par l'express, dans toutes les parties des Etats Unis, ou du Canada sur réception du prix.

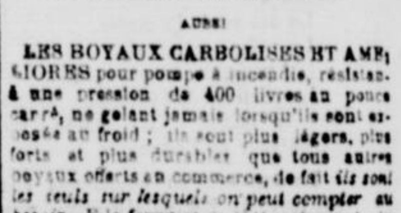
Adresse :

ASH & ROBBINS,
360 Fulton Street, Brooklyn, N. Y.

9 mai.—202 a

La Compagnie Canadienne de Caoutchouc de Montréal

informe le public qu'elle fabrique toutes espèces de marchandises en caoutchouc telles que : courroies pressées par une machine brevetée ; valvules, emballage à vapeur, boyaux, ressorts de chars et voitures, rouleaux à tordre le linge, tubes, etc.



AUSSI

LES BOYAUX CARBOLISES ET AMELIORES pour pompe à incendie, résistant à une pression de 400 livres au pouce carré, ne gelant jamais lorsqu'ils sont exposés au froid ; ils sont plus légers, plus forts et plus durables que tous autres boyaux offerts en commerce, de fait *ils sont les seuls sur lesquels on peut compter au besoin.* Elle fournira aux départements de feu des boyaux, des tuyaux à succion, les jets d'eau flexibles, des accoupleurs de boyaux, des prélarts pour sauvetage, etc., sous le plus court délai et à des prix modérés.

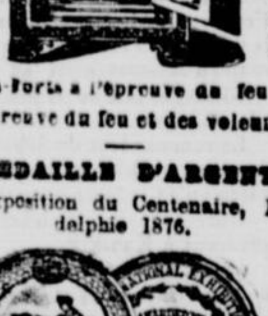
Toute information demandée par la poste recevra notre attention immédiate.

FRS. SCHOLES,
Gérant.

21 Novembre 63—a

GODFROI CHAPLEAU

MANUFACTURIER DE



COFFRES - FORTS DE LA PUISSANCE

Coffres-Forts à l'épreuve du feu et à l'épreuve du feu et des voleurs.

MEDAILLE D'ARGENT

l'Exposition du Centenaire, Philadelphie 1876.



PREMIER PRIX

A l'Exposition Provinciale de 1873 Montréal.

PREMIER PRIX

A l'Exposition Provinciale de 1875 Ottawa.

Ces Coffres-Forts dont la popularité grandit de jour en jour réunissent toutes les qualités nécessaires aux Caisses de sûreté. Le Ciment renfermé entre deux fers, et ainsi placé de manière à laisser un espace d'un demi-pouce entre la boîte en fer et la pièce en bois, forment l'intérieur du Coffre. De cette façon, l'air circule facilement dans cet espace entre le fer et le bois, et permet au Coffre même, en cas d'incendie, de résister à l'action du feu et exclut toute humidité à l'intérieur. Ces améliorations rendent mes Coffres supérieurs à ceux de toute autre fabrique.

Les pentures de mes Coffres-forts sont en fer battu avec base en acier et très-solides au moyen d'une vis fixée en bas, on peut lever ou baisser la porte, dans le cas où elle serait dérangée par un long usage.

On pourra se convaincre de la vérité de mes assertions en visitant l'établissement.

J'AUSSI MANUFACTURIER DE

Garnitures Intérieures pour Voûtes en fer, avec Portes à l'épreuve des voleurs.

Portes et Volets en fer à l'épreuve du feu.

Portes en Fer pour Banques, Institutions Publiques et Chartiers de Cimetières.

Coffres de Sureté pour la préservation de Documents Importants, Billets de Banques, Débentures, etc.

Serrures Brevetées, spécialement adaptées aux Portes de Voûtes, Banques, Coffres-Forts et Prisons, Soliveaux en fer, Ponts en fer, etc.

Un grand nombre de Coffres-Forts de seconde-main, de diverses fabriques, seront vendus à bien bon marché.

AINSI QUE MANUFACTURIER

D'OUTILS POUR TAILLEURS DE PIERRE

BUREAU : 220, Rue St. Laurent
MONTREAL.

15 mai 4—81